



références

voir, comprendre, sensibiliser

Édition 2021



"références"

17^{ème} actualisation - octobre 2021

Madame, Monsieur,

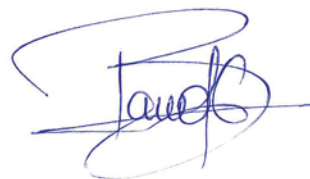
"Références" est un observatoire de la production contemporaine dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. Les fiches contenues dans ce livret forment une véritable base de données sur les équipements et les aménagements de Haute-Savoie. Ainsi, 337 fiches sont consultables sur notre site Internet, www.referencesscaue74.fr, comme autant d'invitations à la visite et au partage d'expériences. Les opérations retenues cette année révèlent la dynamique des territoires et la volonté des maîtres d'ouvrage de contribuer à un cadre de vie d'une qualité exceptionnelle. La créativité des concepteurs est ainsi soutenue par l'audace des décideurs. La croissance démographique importante que nous connaissons génère une densification des secteurs urbanisés qui appelle en contrepartie une forte exigence de qualité.

"Références" a 17 ans et la diffusion régulière de ces opérations participe à la constitution d'une culture commune partagée par tous les acteurs de l'aménagement du territoire. Nous avons souhaité examiner cette production afin de faire ressortir ce qui la caractérise. Le relief, le climat, la proximité de la Suisse et de l'Italie sont autant de facteurs (avec d'autres) qui influencent les choix des concepteurs. Une exposition "S'emparer des lieux" présente les spécificités de ces architectures du XXI^e siècle en Haute-Savoie. Elle se tiendra à L'îlot-S - CAUE, Annecy, du 10 novembre 2021 au 2 avril 2022.

En parcourant ces fiches, je vous souhaite de belles découvertes propres à alimenter les projets que vous portez.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Joël Baud-Grasset. Président



SOMMAIRE

ÉQUIPEMENT PUBLIC

			EQP	
Construction de la mairie	Scientrier	p.06		
Extension du groupe scolaire	Perrignier	p.08		
Pôle équipements scolaires et services publics	Neuvecelle	p.10		
Extension du groupe scolaire	Neydens	p.12		
Bâtiment des services de l'eau et des déchets	Annecy	p.14		
Centre d'exploitation des routes départementales	Chamonix-Mont-Blanc	p.16		
Base nautique	Sciez	p.18		
Requalification de la plage	Duingt	p.20		
Réhabilitation de l'usine Alpex	Scionzier	p.22		
Salle communale	Saint-Paul-en-Chablais	p.24		
Salle d'évolution	Sales	p.26		
Maison des solidarités	Annemasse	p.28		
Centre d'intervention et de secours du Pays Rochoix	Éteaux	p.30		

LOGEMENT

			LGT	
Logements et locaux tertiaire	Cran-Gevrier	p.32		

BÂTIMENT D'ACTIVITÉ

			BAC	
Siège de l'entreprise Mobilis	Chavanod	p.34		

ESPACE PUBLIC

			ESP	
Aménagement du centre-bourg	Héry-sur-Alby	p.36		

DIVERS

			DIV	
Halle du Pont	Fillinges	p.38		
Hôtel Novotel	Annemasse	p.40		

Nouvelle mairie

Au-delà du parvis central s'élève un bâtiment maçonné, avec des formes lisibles, des volumes traditionnels et des couleurs claires : la nouvelle mairie de Scientrier. Cette commune rurale d'un peu plus de mille habitants, située au cœur du département et bordant l'Arve, a bénéficié d'un réaménagement de son cœur de village afin d'ouvrir de nouveaux

espaces sur une surface de 6 000 mètres carrés. La construction d'une nouvelle mairie s'inscrit dans ce projet d'urbanisme global dont la réalisation a été confiée à l'agence d'architectes AER. Le bâtiment exhibe désormais une silhouette affirmée, avec un positionnement stratégique qui permet de fermer la nouvelle place tout en développant des circulations apaisées.

mots clés

administration
équipement public
béton
espace public

adresse

60 rue des Écoles
74930 Scientrier

SCIENTRIER



MAIRIE DE SCIENTRIER

MAÎTRE D'OUVRAGE
MAIRIE DE SCIENTRIER

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - AER ARCHITECTES
ÉCONOMISTE - ECO CM
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - CETRALP
BET ACOUSTIQUE - REZ'ON
PAYSAGISTE - ATELIER FONTAINE
AUTRE BET - PROFIL ÉTUDES VRD

SURFACE DE PLANCHER :
420 M²

SURFACE AMÉNAGÉE (ESPACE PUBLIC) :
5 900 M²

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
2 226 049 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : mai 2019
LIVRAISON : mai 2021
MISE EN SERVICE : juin 2021





1



2



3



4



5

1 - Façade principale de la nouvelle mairie

2 - Façade arrière

3 - Passerelle intérieure

4 - Salle du conseil municipal

5 - Hall d'accueil ouvert sur l'espace public

Faire place à une nouvelle place...

Lors d'un concours qui remonte à l'année 2017, l'équipe d'architectes de l'agence AER est sélectionnée pour élaborer le projet de réaménagement du centre-village, dans une commune agricole dont les habitations sont dispersées sur le territoire. Sur la place de l'actuelle et récente mairie s'étendait un parking central, qu'il a été décidé de supprimer, pour convertir l'espace en zone piétonne, avec des déambulations sécurisées entre les écoles de la commune. Dans le cadre de cette opération, l'ancienne école a été reconvertie en parties privées, désormais valorisées sur le plan patrimonial. La nouvelle place centrale, engazonnée, avec un circuit en gravier, dégage un calme et une sérénité propice à l'épanouissement des familles, tout en protégeant les flux piétons de la voirie à proximité. Des murets de pierre dessinent les circuits et permettent de clore les espaces. C'est sur cette "esplanade de verdure" que vient se dresser le nouveau bâtiment de la mairie, imposant mais sans faste, emblématique et représentatif de l'institution. "La mairie se positionne perpendiculairement aux bâtiments publics existants, le long de la route principale d'Arenthon", explique Frédérique Blanchard, architecte de l'agence AER. À partir des modifications de la circulation, de la création d'une place publique et d'une dépose-minute pour les écoles, la configuration du centre-village s'est trouvée remaniée en profondeur. Pour le meilleur ! Cette nouvelle place peut ainsi accueillir des événements communaux, le marché, les fêtes et les célébrations annuelles. Les vues et les cheminements sont clairement identifiés et identifiables par chacun.

Cadrage

L'effet visuel de cette nouvelle mairie questionne le regard. Comme bien souvent, la simplicité exige de se concentrer sur l'idée sous-jacente, sur le sens de création et sur la volonté liminaire d'une œuvre. Ici, l'écriture architecturale est franche, sans fioritures, et l'ossature

en béton joue de la même évidence que sa fonctionnalité. De larges ouvertures carrées, avec des angles en saillie, animent la façade principale à la façon d'une succession de cadres auxquels les vitres confèrent une remarquable transparence. "Le bâtiment prend pignon sur l'accès principal au village. L'idée était ainsi de rendre ses lettres de noblesse à la mairie, en ouvrant sa façade et son parvis sur la place centrale, avec de grandes surfaces vitrées qui permettent une connexion visuelle avec le village." Les matériaux sont volontairement sobres et résonnent avec les constructions traditionnelles alentour.

L'escalier, la passerelle et la vue

L'intérieur du bâtiment contraste indéniablement avec les façades, mais participe de la même logique, ce qui relève d'une cohérence architecturale très plaisante pour le regard et pour la fonctionnalité. Ainsi, l'escalier intérieur donne tout son caractère à la grande pièce névralgique, comprenant l'accueil et le départ des couloirs. D'une expression subtile, il se dessine en se rétrécissant avant de former un angle dont les marches conduisent au sommet, puis à une passerelle dominant le hall d'entrée, dans un effet aérien particulièrement réussi. Une passerelle envoûtante, baignée par la lumière du jour, grâce à la présence des baies vitrées. La vue panoramique qui se déploie une fois à l'étage donne sur le village, et, au second plan, sur la chaîne du Salève. Les menuiseries sont en bois et en aluminium pour l'encadrement des fenêtres. Des tons blancs et bleus turquoises ont été choisis pour harmoniser les coloris des murs intérieurs, et un revêtement en sol souple accompagne les deux couloirs que la passerelle permet de distribuer. Celle-ci est éclairée par des luminaires de forme sphérique et suspendus au plafond. La passerelle incarne donc à la fois une articulation nécessaire entre la partie administrative et la salle du conseil et des mariages, mais aussi un élément architectural conférant une souplesse, une "prise de hauteur" au sein des espaces intérieurs. Une verrière zénithale crée un bandeau lumineux au-dessus des escaliers.

Qualités environnementales

L'ensemble de l'opération a pour vertu de maîtriser les coûts de départ, outre le fait de respecter un certain nombre de principes environnementaux. Le bâtiment de la nouvelle mairie est un bâtiment basse consommation, avec une orientation principale au sud, pour une maximisation des apports solaires sans contraindre les intérieurs à d'éventuels phénomènes de surchauffe. La ventilation des bureaux est à double flux, à récupération de chaleur. Quant à l'isolation, elle est renforcée avec une isolation thermique extérieure de 20 centimètres en murs et de 30 centimètres en toiture, tandis que les menuiseries bois-alu sont à faible émissivité. La végétalisation du parvis offre enfin un rafraîchissement naturel des surfaces et un albedo maîtrisé, avec par ailleurs une plantation d'essences locales bien adaptées au climat. À noter, l'implantation d'une cuve enterrée qui permet la récupération des eaux de pluie pour l'arrosage.

La classe d'une nouvelle école

La nouvelle école élémentaire de Perrignier est implantée au bout de l'impasse Kohler, dans un cadre enchanteur de verdure et de forêts, reliée à l'école maternelle dont la construction remonte quant à elle aux années 1990. L'ancienne école élémentaire se trouvait auparavant au centre du village, dans un bâtiment datant de 1885, présentant des coûts d'entretien non négligeables et sans aucune possibilité d'extension. L'idée était par ailleurs d'articuler les deux établissements et de pouvoir regrouper les

enfants, lors des repas, au sein du restaurant scolaire de Perrignier. Cette nouvelle école élémentaire compte ainsi sept classes, une structure périscolaire, une salle de bibliothèque et centre de documentation, une salle d'activités sportives et un restaurant scolaire. C'est le groupement RDJ Architectes (Anne Raimond, mandataire) qui a été sélectionné par la commune, accompagnée par le CAUE pour réaliser le projet, et le résultat dégage une élégance, une atmosphère, et une sobriété réussies.

mots clés

équipement public
enseignement
béton
bois

adresse

Impasse Alfred Kohler
74550 Perrignier

PERRIGNIER



EXTENSION DU GROUPE SCOLAIRE DE PERRIGNIER

MAÎTRE D'OUVRAGE
MAIRIE DE PERRIGNIER

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEURS -
ANNE RAIMOND, MICHEL DESVALLÉES,
ISABELLE DUPUY-BALDY, GÉRARD JEANNE,
MARION JOSSEERAND, ARCHITECTES
ÉCONOMISTE - EIC²
BARTHÉLÉMY FORESTIER
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - CENA
BET ACOUSTIQUE - REZ'ON

SURFACE DE PLANCHER :
1 638 M²

COÛT DES TRAVAUX
3 380 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : juin 2018
LIVRAISON : janvier 2020
MISE EN SERVICE : mars 2020





1



2



3



4



5

1 - La nouvelle école dans son site

2 - Le préau assure la liaison entre les entités du programme

3 - Préau et cours

4 - Vestiaire et salle de classe

5 - Hall et circulations intérieures

(Dé)marches structurelles

Le bâtiment s'inscrit dans un terrain où règne une déclivité qui, bien qu'elle n'ait rien d'abrupt, affiche un caractère délicat dans la perspective de créer une longue cour d'école. Aussi, l'idée fut de s'adapter au terrain et réaliser "deux" cours d'école séparées par des marches de béton brut qui symbolisent un élégant gradin, abrité par un auvent permettant de signaler l'entrée de l'école. "L'implantation du bâtiment dans son environnement se distingue par cette façon d'épouser le dénivelé et les courbes de niveau", confie l'architecte Anne Raimond. Cet auvent qui forme l'entrée offre ainsi un parcours couvert pour les écoliers, les jours de pluie, et une zone ombragée les jours d'estive. Mais le parti pris architectural est allé plus loin encore, et c'est ce qui fait la singularité de ce bâtiment : les gradins en béton se prolongent à l'intérieur du bâtiment, dans la salle de motricité et jusque dans le hall, exhibant une série d'emmarchements tout au long de la structure bâtie. Cette initiative structurelle a eu pour avantage d'éviter de creuser sur une partie notable de la parcelle, mais aussi d'offrir des jeux de volume pour les enfants. À l'intérieur, cette estrade forme un amphithéâtre maçonné - original et au cœur même de l'école - sur lequel les enfants peuvent assister à des représentations, des spectacles, ou bien s'asseoir pour patienter le temps d'entrer à la cantine... et puisque l'on parle de cantine...

Tous à table !

Le préau, qui se trouvait dans la continuité du bâtiment des maternelles, a été investi et doté d'une ossature bois, fermé par des cloisons dans le but de créer un espace dédié au restaurant scolaire. Cela a non seulement permis d'exploiter l'existant mais aussi de réaliser un point de jonction entre les deux écoles. À l'intérieur de ce restaurant scolaire - éclairé par des baies vitrées et des velux intégrés dans les pans de toiture - les deux salles communiquent grâce à une ouverture dans le mur, permettant de mélanger les "petits" de la maternelle et les

"grands" de l'élémentaire. "Les membres d'une même fratrie peuvent par exemple se retrouver pour le repas, et partager un moment ensemble sans attendre la fin du temps scolaire", explique le maire de Perrignier, Claude Manillier, avant d'ajouter : "Les élèves de l'élémentaire bénéficient d'un self tandis que ceux de la maternelle se font servir à table, mais l'esprit est là : les grands peuvent montrer la voie aux petits !".

Façade tableau et fonctionnement des salles

La façade du nouvel établissement tranche avec l'existant par sa silhouette maçonnée et angulaire, à la façon d'un cadre ou d'un grand tableau d'école, donnant sur la cour, revêtu de panneaux métalliques perforés. Ici, le style moderne s'impose dans un effet de contraste, aussi bien par la volumétrie que par un choix de l'enveloppe où le verre, le métal, et le béton fonctionnent en symbiose. Sur le nouveau préau couvert s'accrochent les locaux de rangements et de poubelles, ainsi que, plus loin, du mobilier extérieur et des arceaux pour les vélos. Au sein de cette nouvelle école fut acté le choix d'une aération double flux et d'une aérothermie dans les salles de classe. La salle des enseignants, qui baigne dans la lumière du jour grâce à un angle intégralement vitré, jouit d'un volume spacieux équipé d'une petite cuisine, de fauteuils et de chaises. Contigu, le bureau du directeur donne sur les champs où il est prévu de réaliser un jardin potager pour les enfants, dès l'année prochaine. Au sein des salles de classe, les fenêtres sont munies de résilles en métal noir qui protègent les ouvertures et empêchent les intrusions en été, lorsque les fenêtres restent ouvertes afin d'aérer la nuit, pour rafraîchir les pièces. "Les volets sont des brise-soleil orientables (BSO) qui permettent un maximum d'éclairage naturel, mais un éclairage maîtrisé pour le confort lumineux à l'intérieur des salles de classe", précise l'architecte Anne Raimond.

Le bois et la couleur

La présence massive du hêtre incarne le fil rouge des espaces intérieurs et se retrouve dans les éléments muraux, les encadrements de fenêtre, le mobilier des classes et les structures annexes. Le garde-corps de l'escalier, qui se poursuit sur le couloir à l'étage, dessine un arrondi qui confère une séduisante ligne de fuite pour accompagner le cheminement et le regard. En matériau bois, lui aussi, il ajoute une indéniable convivialité au lieu et participe de l'élégance du bâtiment. L'architecte a su exploiter un subtil jeu de couleurs, qui apparaît comme des plus agréables. Coloris de jaune, de rouge, d'ocre et d'orange offrent un surplus de chaleur au sein des espaces de circulation et contrebalancent le gris du béton brut, tandis que la salle de la bibliothèque et centre de documentation (BCD), placée au rez-de-chaussée, est dotée de tables basses d'une couleur vert pomme. À l'extérieur, des panneaux de couleurs variées ornent aussi les murs de la façade afin de signaler l'entrée de l'école, dominant l'auvent du préau qui s'étire dans une courbe gracieuse. La sous-face de cet auvent, en bois clair, ajouré d'un traitement acoustique, se marie avec l'ensemble pour rappeler l'ambiance enfantine des cours d'école.

Ouvert au public !

À Milly émerge sur le bord de la route départementale un égrènement de structures en bois et en béton, dotées d'immenses façades vitrées ou en aluminium, avec une esplanade qui se découvre aussi et des arbres plantés ci et là... Bienvenu dans un projet de multi équipements communaux, sur la commune de Neuvecelle. Il rassemble plusieurs ouvrages intégrés le long d'une parcelle en pente, dans l'optique de faire interagir des écoles maternelle et élémentaire, un gymnase, un restaurant

scolaire, une bibliothèque et un parking souterrain. Un site annexe permettra potentiellement d'accueillir une crèche privée ainsi qu'une maison de soins pour personnes âgées. L'agence d'architectes Atelier PNG et les architectes Boidot Robin sont à l'origine de cette famille de bâtiments, qui entremêlent astucieusement réhabilitation, transformation de l'existant, création de nouvelles structures reliées entre elles. Tout cela au cœur d'un site exceptionnel, avec vue sur le lac Léman.

mots clés

équipement public
enseignement
bois
béton
paysage

adresse

Milly Nord
74500 Neuvecelle

NEUVECELLE

PÔLE ÉQUIPEMENTS SCOLAIRES ET SERVICES PUBLICS À NEUVECELLE

MAÎTRE D'OUVRAGE
MAIRIE DE NEUVECELLE
CONDUITE D'OPÉRATION
ADELPHÉA / JÉRÔME BACINO

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEURS - ATELIER PNG,
JULIEN BOIDOT, ÉMILIEN ROBIN
ÉCONOMISTE - TEC.LM
BET STRUCTURE - VESSIERE
BET FLUIDES - THERMIBEL
BET ACOUSTIQUE - THERMIBEL
BET VRD - ALP'ÉTUDES
PAYSAGISTE - L'ATELIER DES CAIRNS

SURFACE DE PLANCHER :
3 500 m²

COÛT DES TRAVAUX
7 450 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
9 400 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : juillet 2018
LIVRAISON : décembre 2020
MISE EN SERVICE : février 2021

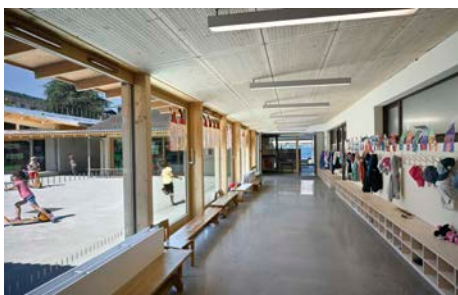




1



2



3



4



5

1 - Un ensemble de bâtiments intégrés dans la pente

2 - La cour de récréation

3 - Circulations intérieures et vestiaires

4 - Apport de lumière naturelle dans le bâtiment de l'école

5 - Le gymnase s'ouvre largement sur le grand paysage

Fonctionnalités et respect des rythmes

Au centre de Neuvecelle, enserrée entre la route départementale et la voie de desserte vers les habitations, le projet s'étale considérablement tout le long d'un terrain en forte déclivité. Le premier enjeu résidait d'abord dans la question de l'échelle. "Il ne fallait pas perdre l'échelle domestique du lieu, du déjà-là, évoquent les architectes de l'Atelier PNG. C'est pourquoi nous avons souhaité travailler sur une granulométrie des bâtiments qui soit la plus proche de l'existant, afin qu'aucune des additions ne soit perçue comme singulièrement hors d'échelle." Ensuite venait la question des accès qui nécessitaient d'être multipliés, et bien orientés, afin de relier les différentes structures entre elles mais aussi avec le centre-village de Neuvecelle, côté sud. Certains des bâtiments sont dédiés à tous les publics, tandis que les équipements scolaires exigent une attention toute particulière en matière de sécurité, considérant la présence de la nationale à proximité. Avec une capacité de 450 enfants, les deux écoles -6 classes de maternelle et 9 classes d'élémentaire- sont ainsi dépendantes et communicantes, à la fois entre elles et avec les fonctions périscolaires de l'accueil du matin et du soir, en toute indépendance vis-à-vis des autres bâtiments, respectant ainsi les rythmes des différents publics amenés à se rendre sur le site. Dans cette idée, les concepteurs ont fait le choix de démolir partiellement l'extension réalisée en 1989, développant la garderie périscolaire au rez-de-chaussée et l'école maternelle à l'étage.

Sacré panorama...

"La première chose qui vient à l'esprit, c'est l'omniprésence du lac Léman", évoque Nicolas Debicki, l'un des architectes du projet de l'Agence PNG. "En venant ici, on aspire à un lien contemplatif avec le paysage, à un rapport direct avec le lac Léman." Raison pour laquelle les trois architectes choisissent d'insérer une esplanade à partir de la voie de circulation, entre le gymnase et la bibliothèque, offrant un panorama spectaculaire sur le lac Léman et Lausanne en arrière-plan. "Nous tenions à respecter la minéralité des lieux tout en évitant une imperméabilisation du sol : l'emploi des copeaux de bois dans les cours d'école, et en bordure de l'esplanade, permet d'éviter un îlot de chaleur." L'esplanade fait aussi le lien entre le centre-bourg et le site des équipements publics, incarnant une transmission intéressante dont le lac est le passeur, évitant la fragmentation architecturale entre les habitations vernaculaires de Neuvecelle et ce nouvel espace de vie.

Gymnase multi-usages

Le gymnase est intégralement bâti en bois hormis les fondations et le soutènement, en béton, qui vient s'appuyer contre le talus et demandait une ingénierie spécifique du fait que le parking s'y trouve. La charpente est en épicea certifiée Bois des Alpes. Le bâtiment doit aussi pouvoir servir de salle multimodale permettant de recevoir des manifestations culturelles, des concerts, des réceptions, des fêtes. Les espaces d'animation et de circulation sont par conséquent très immersifs, avec des vues sur le village, sur la forêt, sur le lac et le versant. Le gymnase arbore une majorité de façades qui sont rythmées par de grandes vitres, tandis que

d'autres sont constituées de panneaux d'aluminium, réfléchissant les variations de lumière. S'y ajoute un effet de légèreté, une expression de modernisme qui respecte la volumétrie locale et met en exergue l'utilisation du bois sur de telles surfaces. La combinaison des matériaux renvoie à un univers plus abstrait, où les bâtiments, dans la pente, s'effacent au profit du lac. Les bâtiments originels, incluant le tripode (qui a été détruit), étaient intégralement maçonnés et l'Agence PNG avait la volonté de contrebalancer la présence du béton par l'utilisation du bois. "Dans le cadre de ce concours, nous nous étions dit qu'il n'y avait pas la nécessité de faire un programme homogène avec des continuités architecturales affirmées, note Nicolas Debicki. Au contraire, nous avions pour ambition de faire des bâtiments distincts, dans l'emploi des matériaux, dans le dessin, et dans l'intégration au paysage. Nous voulions créer différentes atmosphères." Le gymnase, le restaurant scolaire, la bibliothèque et les équipements annexes sont articulés ensemble, et de façon discrète, par un réseau d'escaliers, de corridors vitrés, de coursives abritées, d'un ascenseur commun, renforçant le sentiment que l'usage et la circulation doivent ici se marier à la sobriété des équipements. Dans le jeu des toitures se dessinent des volumes distincts et différents, indépendants les uns les autres sur le plan visuel mais néanmoins raccordés sur le plan des fonctionnalités. La ville s'invite enfin sur la parcelle en traçant une liaison intérieure d'est en ouest.

Du bois, du bois, encore du bois !

Sur le plateau de l'école maternelle, l'extension a été bâtie en bois, dans un esprit de cloîtrer l'espace extérieur et de permettre un effet de cloître, laissant ouverte la cour protégée par l'avant-toit. La forme en U du bâtiment initial permettait cette configuration. Le restaurant scolaire est conçu sous la forme d'un self afin de donner une plus grande liberté de mouvement aux enfants, tout en les sensibilisant à des enjeux d'éthique et de diététique, puisque la nourriture provient de coopératives agricoles environnantes. Le choix de la peinture intérieure, soit un camaïeu de bleus aux tons allant de l'outremer aux lapis-lazulis, rappelle instantanément l'influence du lac Léman, que les enfants peuvent observer grâce aux baies vitrées dont l'encadrement est constitué en bois massif. Le travail sur l'acoustique est fondamental dans la conception de l'ensemble de ces équipements, afin que les couloirs, les salles de classe, les escaliers, le réfectoire et les passages intérieurs ne deviennent pas des caisses de résonance.

Bibliothèque pour tous !

La bibliothèque bénéficie d'une lumière zénithale, arborant une charpente intégralement conçue en bois et des aménagements intérieurs permettant divers espaces de lecture, de consultation des ouvrages, périodiques et livres jeunesse. "L'une des complexités de ce bâtiment-ci résidait dans le fait qu'il s'adresse aussi bien au public scolaire qu'au reste de la population de Neuvecelle. Il fallait donc penser à un double accès : l'un sécurisé et fermé pour les scolaires, afin que les enfants ne puissent pas se retrouver au bord de la route, et l'autre pour les habitants, donnant sur le village", conclut Nicolas Debicki.

Ce que le présent doit au passé

Située au cœur du village de Neydens, à proximité de la mairie, de quartiers résidentiels et de la salle polyvalente, une première école dont la construction remonte aux années 1990 a vu se jumeler à elle une extension, intégrant de nouvelles classes... Jumeler, vraiment ? Oui, car une passerelle métallique d'un style original et sobre raccorde désormais les deux groupes scolaires, afin de sécuriser

l'accès pour les enfants. Le programme comprend six classes, un restaurant scolaire en liaison chaude, avec préparation sur place, une salle de motricité, et de nombreux espaces connexes. Si la commune est maître d'ouvrage, l'œuvre est celle de l'architecte Philippe Després, bien connu des lieux pour avoir été lui-même... écolier à Neydens !

mots clés

enseignement
restructuration
béton
espace public

adresse

Chemin Neuf
74160 Neydens

NEYDENS



EXTENSION DU GROUPE SCOLAIRE DE NEYDENS

MAÎTRE D'OUVRAGE
MAIRIE DE NEYDENS

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - DMA ARCHITECTURES
ÉCONOMISTE - EA2C
BET STRUCTURE - GIRALDON
BET FLUIDES - CABINET FRADET
BET ACOUSTIQUE - AGENCE REZ'ON
BET CUISINISTE - IG CONSULTANT
PAYSAGISTE - ATELIER ANNE GARDONI

SURFACE DE PLANCHER :
1 440 m²

COÛT DES TRAVAUX
5 047 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
6 800 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : octobre 2018
LIVRAISON : décembre 2020
MISE EN SERVICE : février 2021



Rentrée des classes

Le concours remonte à 2017 sur un projet d'extension du groupe scolaire. Philippe Després étudie le programme et suggère de renverser la proposition initiale en déplaçant les maternelles pour les relier au restaurant scolaire, sans les faire sortir des bâtiments. Comment ? Par la voie des airs ! Soit grâce à la création d'une passerelle qui domine désormais une placette longitudinale. Cette dernière ressemble à une traversée paysagère qui structure l'espace public. Une volée de marches en dégradé, insérées dans le parvis au devant de l'entrée du bâtiment, guide à présent l'accès vers l'école. "L'extension propose une volumétrie très épurée et une organisation simple", évoque Philippe Després. Le hall d'accueil a la particularité de s'articuler avec la salle polyvalente, de distribuer plusieurs espaces de circulation et de donner sur le restaurant scolaire. Un grand patio apporte de la lumière naturelle, jusque dans les circulations et les espaces secondaires.

Intérieurs studieux

Les pièces et les volumes sont spacieux, dégagant beaucoup de sérénité à laquelle contribuent les tonalités de couleurs claires. Le sol, par exemple, est en linoléum gris avec des effets marbrés, et les leds sont gradables, en forme de vaste couronne pour contraster avec une géométrie des lieux où prédominent les angles. Les murs intérieurs sont en réalité des placards qui permettent une grande surface de rangements, avec des portes constituées de panneaux troués pour des raisons d'acoustique. Enfin, de longs bancs en stratifié chêne suivent les couloirs pour que les enfants puissent s'asseoir librement, tandis que se tient une tisanerie afin de pouvoir servir des boissons chaudes et des collations. Une cuisine en inox a été insérée entre le restaurant et la salle polyvalente, afin d'optimiser les services lors de la location de la salle pour des événements.

Esthétique helvète

Les trois salles de classe au rez-de-chaussée sont en enfilade, ce qui donne la sensation, une fois dans le couloir, d'avancer dans un train avec ses compartiments latéraux. Le béton sur les parois intérieures a été lasuré, offrant une neutralité à l'ambiance mais néanmoins contrasté par les boiseries et les menuiseries en chêne, les vitres immenses et la sobriété du parti pris architectural. Aussi, les panneaux et les parois des murs affleurent avec l'embrasure métallique des grandes baies vitrées, dans une esthétique très helvète, ce qui confère à chaque pièce une linéarité et une pureté de style dans l'alignement des volumes. "Le regard ne rencontre ainsi presque aucune entrave, aucun obstacle en longeant les espaces intérieurs", confie Philippe Després. Le soin apporté au détail est conséquent : des rideaux noirs anti-pince doigts s'enveloppent autour de la jointure des portes, on notera aussi la présence de stores automatiques intelligents, muni de sondes pour calculer la luminosité et s'abaisser en cas d'excès. Quand à la ventilation double-flux, elle s'actionne en cas de surplus de taux de CO2 dans les salles de classe, offrant dans le même temps des économies d'énergie.



1

1 - Le programme met en relation la nouvelle école et la maternelle existante

2 - Le nouvel équipement et sa cour de récréation

3 - Passerelle de liaison

4 - Circulations intérieures et patio

5 - L'une des nouvelles salles de classe



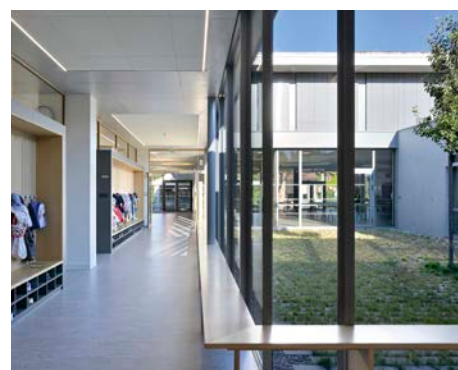
2

Extérieurs

Au-dehors, un théâtre de verdure et la présence d'un petit verger, communiquent avec des espaces extérieurs qui jouent chacun un rôle d'interface pour le suivant. Mais le système est modulable, de telle sorte que l'on peut aussi cloisonner les cours et les espaces, en fonction de l'utilité souhaitée. L'originalité du bâtiment tient aussi dans le fait qu'une partie des façades est en béton brut pour se marier avec des panneaux de Fundermax, un revêtement neutre, robuste, et facile d'entretien. L'isolation a été faite par l'extérieur, en polyuréthane dans la toiture, en double vitrage, en laine et fibre de bois pour les murs. Le chauffage est un réseau de chaleur à production au gaz qui alimente l'ensemble de l'équipement. Les auvents positionnés au sud permettent de couper la lumière. Les poteaux en acier créent un filtre visuel entre les coursives et la cour principale. Les avant-toits créent des effets de saillie sur la façade et abritent de la pluie. Clou du spectacle : la passerelle. Joignant les deux bâtiments, d'un style très aérien, mais sans ostentation, la structure est en métal, dotée d'une chape en béton. Une paroi vitrée au nord protège les enfants de la bise, tandis que l'orientation au sud est laissée libre. En réalité cette passerelle semble relier -à la façon d'un symbole- non seulement deux écoles, mais surtout deux histoires architecturales, deux témoignages à ciel ouvert des méthodes de construction. La transmission du savoir... n'est-ce pas le rôle premier d'une école ?



3



4



5

Au service du collectif

Bien qu'en léger retrait de la ville, situé sur la zone de Vovray, le nouveau bâtiment de l'agglomération d'Annecy dédié aux services de l'eau et la gestion des déchets est capital en matière d'utilité publique. Ce bâtiment à l'enveloppe en béton, robuste et sobre, élevé sur des principes constructifs simples, arbore des formes et des perspectives qui rappellent les œuvres de Jean Dewasne. La structure regroupe sur plus de 5 100 mètres carrés de surface de plancher, et sur trois niveaux, le remisage pour les

véhicules d'intervention et les camions bennes, les ateliers, les locaux techniques, les espaces de stockage, mais aussi, sur un vaste plateau, les bureaux et les parties administratives des Services de l'eau potable et de la valorisation des déchets. Réalisé par l'agence Patey Architectes, le bâtiment s'inscrit dans le cadre d'une démarche de Qualité environnementale du bâti (QEB), et propose une approche très fonctionnelle des usages.

mots clés

bâtiment technique
tertiaire
béton
environnement

adresse

17 rue de la Cézière
74000 Annecy

ANNECY



BÂTIMENT DES SERVICES DE L'EAU ET DES DÉCHETS À ANNECY

MAÎTRE D'OUVRAGE
GRAND ANNECY AGGLOMÉRATION

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - PATEY ARCHITECTES
ÉCONOMISTE - PATEY ARCHITECTES
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - CET
BET ACOUSTIQUE - IN'SITU
BET QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE
CANOPEE
BET VRD - TECTA

SURFACE DE PLANCHER :
5 145 M²

COÛT DES TRAVAUX
11 500 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
16 000 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : juillet 2017
LIVRAISON ET MISE EN SERVICE :
1^{ère} phase : février 2019
2^{ème} phase : août 2020



Cathédrale de béton

Au pied de la forêt et des falaises abruptes du Semnoz, entouré par les citernes d'hydrocarbure de la Ville d'Anancy, en site Seveso, les hangars industriels de la zone de Vovray, et l'usine de transformation laitière d'Entremont, ce bâtiment des Services de l'eau potable et de la valorisation des déchets devait résister à des contraintes d'usages qui imposaient le béton. Le bâti, qui borde la route de la Césièrre, avec ses garages, ses espaces de stockage, ses aires de manœuvre pour les véhicules lourds, est évidemment sollicité par d'éventuels chocs, des accrochages et des frottements. Néanmoins, les murs d'enceinte et les angles sont dessinés en arrondi, de telle sorte qu'ils accompagnent les entrées et les sorties des véhicules, tout en augmentant le champ visuel des chauffeurs. "C'est un programme dont la qualité première est la superposition des différentes fonctions pour optimiser les circulations, économiser le foncier, et ouvrir des espaces de stationnement abrité, d'une superficie considérable." précise Grégoire Le Blanc, architecte au sein de l'agence Patey Architectes, coordinateur du projet. Au sein de ces parkings, on remarque aussitôt une impressionnante hauteur sous plafond, avec de larges poteaux qui donnent à cet endroit l'allure d'une cathédrale de béton. Les dalles alvéolaires, précontraintes et préfabriquées en usine, permettent de libérer l'espace en franchissant sans poteaux intermédiaires une portée exceptionnelle de plus de 16 mètres. À noter qu'un réseau de longrines relie en tête les massifs sur pieux afin de répondre au règlement parasismique.

Protection solaire...

Les poutres traversantes se poursuivent hors des murs pour jaillir de la façade avant de soutenir, en porte-à-faux, les balcons et les terrasses intermédiaires. Ces dernières, vues de l'extérieur, dessinent de longues horizontales tout le long des murs maçonnés, percés d'ouvertures vitrées (dans le niveau des bureaux) ou de panneaux perforés, en métal (au niveau des garages) dans un style qui évoque joliment les moucharabieh. "Ce bâtiment s'inscrit sans ostentation dans le paysage, alors que le béton brut fait écho à la paroi de la falaise du Semnoz, en arrière-plan. Les généreux débords de la dalle de toiture permettent une protection solaire efficace pour la partie bureaux." ajoute Grégoire Le Blanc. En façade nord-est, cette protection n'était pas nécessaire puisque la montagne du Semnoz fait écran contre la lumière rasante.

...et rétention d'eau

Un bâtiment dédié à l'eau se devait d'être lui-même respectueux de la ressource en eau ! Raison pour laquelle on retrouve au sommet de la structure une toiture végétalisée qui joue son rôle "d'éponge", puisque des bacs spécifiques ont été installés sous les plantations afin de conserver les eaux de pluie qui, par un système astucieux de tiges en coton, viennent ensuite hydrater les végétaux sans créer d'effet de bassinage. L'excédent d'eau est ensuite restitué dans l'atmosphère par évaporation. Cette toiture a été dimensionnée afin de pouvoir accueillir un étage supplémentaire le cas échéant. "Dans la conception du projet, reprend Grégoire Le Blanc, nous proposons d'économiser le foncier et de ne

pas trop s'étaler, mais il était aussi prévu d'offrir des évolutions possibles au bâtiment, telles que des extensions ou des surélévations."

Patios temporels

L'entrée du bâtiment est indéniablement affirmée, avec une emprise directe sur la rue de La Césièrre. Le porche abrite le parvis ainsi que des escaliers monumentaux, dans une atmosphère où le matériau béton - une fois de plus mis à l'honneur - tutoie de belles et grandes surfaces vitrées. Dès les premiers pas à l'intérieur, on ressent l'importance que revêt le patio central, véritable noyau fédérateur autour duquel viennent se greffer l'accueil, les services de l'eau potable d'un côté, et les services de la valorisation des déchets de l'autre. Puits de lumière par lequel s'engouffre l'éclairage naturel, il est aussi un lieu de vie où peut se retrouver l'ensemble des agents, créant ainsi du lien entre les "cols blancs" et les "cols bleus". Des allées suspendues en mélèze, entre des arbustes et des assises en béton clair, agrémenté d'une fontaine d'eau potable forment une scène conviviale, que les baies vitrées intérieures mettent en exergue. Ce patio permet, par son emplacement et le panorama qu'il offre sur la montagne, de sortir du "temps" professionnel pour octroyer un moment de contemplation. Deux autres patios, d'une taille réduite, participe aussi de ce confort lumineux, tout en réduisant les besoins en éclairage artificiel. Les couloirs sont larges, avec des espaces communs traités de façon à ce que les services communiquent le plus possible, dans une esthétique sobre où un sol en béton ciré confère une ambiance technique.

1 - Panneaux perforés en façade des garages

2 - Large circulations et salle de convivialité

3 - Façade sur rue

4 - Cour de service

5 - Toiture végétalisée

6 - Terrasses et poutre en porte-à-faux

7 - L'un des patios

8 - Le hall d'entrée



En route pour de nouvelles aventures...

À Chamonix-Mont-Blanc, au lieu-dit Les Pèlerins et à 1100 mètres d'altitude, se dresse le nouveau Centre d'exploitation des routes départementales (CERD) qui abrite les véhicules et le matériel nécessaire à l'entretien des routes. Sur une superficie de 1 579 mètres carrés, ce centre technique accueille seize agents, dont cinq saisonniers, et se compose de locaux administratifs, de logements, de stationnements et d'abris pour les véhicules lourds, d'espaces de stockage,

d'un hangar pour le sel et d'un atelier. Sa zone d'intervention couvre les communes de Servoz, Les Houches, Vallorcine et Chamonix, pour une surface qui représente 48 kilomètres de routes. La commande émane du Département de la Haute-Savoie et le projet, qui a pour vocation d'offrir de meilleures conditions de travail aux agents, a été confié à l'agence grenobloise Brenas-Doucerein Architectes.

mots clés

bâtiment technique
bois
béton

adresse

Route de la Vigie
74400 Chamonix-Mont-Blanc

CHAMONIX-MONT-BLANC



CENTRE D'EXPLOITATION DES ROUTES DÉPARTEMENTALES À CHAMONIX

MAÎTRE D'OUVRAGE
DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE
CONDUITE D'OPÉRATION
FRÉDÉRIC TOUSSAINT ET ZOÉ SABY

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - BRENAS DOUCERAIN
ARCHITECTES
ÉCONOMISTE - BETREC
BET STRUCTURE - BETREC
BET FLUIDES - COTIB

SURFACE DE PLANCHER :
525 M²

COÛT DES TRAVAUX
5 900 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : mars 2017
LIVRAISON : juillet 2019
MISE EN SERVICE : juillet 2019





1



2

1 - Le bâtiment principal accueille les locaux de vie

2 - L'aire de manœuvre, de stockage et les garages

3 - Un bâtiment adapté à la topographie

4 - La galerie de l'étage qui accueille des logements

5 - Traitement qualitatif de la façade



3



4

Accès et stationnements

C'est d'abord un projet implanté dans un site exposé à de nombreuses contraintes, et pas des moindres ! La parcelle est située en zones de risques avalanches et de crues torrentielles, avec la présence de fortes pentes en amont et des glaciers suspendus à proximité. Le bâtiment s'organise le long de la montée Balmat, pour s'installer sur une terrasse dans la déclivité, raison pour laquelle il tourne le dos aux phénomènes naturels précédemment nommés. "La présence de tous ces risques impliquait de concevoir un équipement adapté à sa géographie, aussi bien qu'à ses usages, car nous sommes dans une zone technique", confie l'architecte Sonia Doucerain. La cour qui occupe le devant du CERD devait ainsi remplir toutes les conditions pour accueillir des véhicules lourds, en leur facilitant le stationnement et les manœuvres. Elle est délimitée par une clôture en panneaux rigides, qui sont des treillis soudés et plastifiés, montés sur des poteaux en bois massif, et fixés sur un muret bas. Un portail coulissant et autoportant signale l'entrée du centre technique, pour donner sur un espace qui se décline en 18 places de stationnement, sur de l'enrobé, et à proximité immédiate de l'entrée des bureaux. Dans un souci de perméabilité du sol, les quatre places côté sud-ouest sont en dalles de gazon, avec des conifères intercalés entre les stationnements.

Grands principes structurels

À l'évidence, un tel bâtiment dans un tel lieu exige des principes structurels permettant d'affronter des phénomènes naturels comme des séismes, des avalanches, des coulées de boue et des crues. Aussi, les fondations linéaires sont profondément ancrées dans le sol, afin de contrer les affouillements potentiels, ajouté au fait que l'ensemble des murs enterrés ont été renforcés dans le cadre du Plan de prévention des risques



5

d'avalanche (PPRA). Les volumes bâtis en dessous du terrain naturel sont protégés contre les infiltrations grâce à une membrane étanche. Enfin, les parois du bâtiment, côté montagne, en façades exposées, ne sont dotées d'aucune ouverture, contrairement aux orientations ouest, nord-ouest et nord. La partie que constituent les remisages est construite en béton, isolée par l'extérieur pour les murs de soutènement, couverte d'une dalle en béton armé, étanche et végétalisée, capable de supporter d'importantes chutes de neige. Les parois verticales et horizontales devaient quant à elles résister à d'importantes poussées de charge. Les bureaux d'études Betrec et Cotib ont été sélectionnés dans le cadre de ce projet. Les façades sont en pré-mur béton pour mieux perdurer dans le temps, résister à d'éventuels chocs avec les véhicules lourds, mais aussi éviter les nuisances sonores pour les habitations les plus proches. L'avent, lui aussi en béton brut, contribue à remplir les critères du PPRA et abrite la circulation piétonne les jours d'intempérie. À noter par ailleurs que la toiture-terrasse du bâtiment de garage est recouverte de terre, de telle sorte qu'elle délivre une continuité visuelle et écologique avec le terrain naturel.

Fonctionnalité, pérennité, gracilité...

L'expression architecturale des façades est indéniablement soignée, avec un parti pris où l'enveloppe en bois offre une légèreté, une chaleur naturelle, contrastant avec les volumes compacts du bâtiment et des remisages. Le claustra qui rythme la façade accompagne des parois en redents, conférant une esthétique à l'ensemble bâti, une élégante originalité qui se poursuit sur le second niveau. "Pour ces bâtiments à vocation technique, nous voulions sortir du langage architectural de la boîte à chaussure bardée de métal", abonde Sonia Doucerain. "L'idée était d'apporter du soin, du détail, avec des matériaux qualitatifs, parce que nous savons que des techniciens travaillent ici toute la journée, qu'ils effectuent un travail physique et parfois difficile. Notre rôle était de contrebalancer cette difficulté par une architecture agréable et ergonomique." Ce claustra vertical crée un filtre permettant l'intimité des logements à l'étage. Les menuiseries sont en bois lasuré, avec des occultations assurées par des stores extérieurs. Par ce dessin et cette volumétrie, l'impact du bâtiment sur le paysage est considérablement réduit. Les façades aériennes sont revêtues de bardage bois d'essence imputrescible, fait de planches posées verticalement, dans le sens de la patine du bois, non traité. En ce qui concerne la toiture des locaux administratifs et des logements, elle est conçue en bac acier.

Logements

Cinq studios prennent place au deuxième étage du bâtiment, avec une surface d'environ vingt mètres carrés chacun, destinés aux travailleurs saisonniers. Le sas d'entrée des hébergements est relié au chemin du Dard par un sol béton, tandis qu'une plate-bande a été ornée de plantes vivaces à l'intersection de ces deux accès. Planté de conifères et d'arbustes à fleurs, un talus paysager s'inscrit dans la déclivité du terrain naturel pour s'accorder avec le projet en partie ouest. Vu de la route -bien entretenue- le bâtiment fait belle impression...

Et les petits bateaux...

La commune de Sciez a missionné le duo d'architectes Fabrice David et Lucas Cattaneo pour la reconstruction de la base nautique, sur le site de l'ancienne base, afin de moderniser et offrir davantage d'espace à cet équipement en bord de lac. Il se divise désormais en trois bâtiments distincts, pour une surface de plus de 1 340 mètres carrés, qui permettent de conserver un mode de fonctionnement ouvert avec toutes les circulations à l'extérieur. L'équipement possède par

ailleurs deux appartements pour les travailleurs de la base nautique, et s'avère remarquablement simple pour les usagers, comme pour les visiteurs venus se restaurer sur place. Les abords de la base ont aussi été repensés entièrement, ajoutés à de nombreux détails de mobilier et d'ornements qui confèrent un charme particulier à cette nouvelle base. "Toutes voiles dehors !" résumerait bien le pari audacieux des deux architectes.

mots clés

sports & loisirs
bois
métal

adresse

709 chemin de la Renouillère
74140 Sciez

SCIEZ



BASE NAUTIQUE DE SCIEZ

MAÎTRE D'OUVRAGE
THONON AGGLOMÉRATION

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEURS -
FABRICE DAVID / LUCA CATTANEO
ÉCONOMISTE - PAGET-ECO
BET STRUCTURE - SYMBIOSE BOIS
BET FLUIDES - PROJECTEC
BET GÉOTECHNIQUE- GÉOCHABLAIS

SURFACE DE PLANCHER :
1 343 M²

COÛT DES TRAVAUX
3 549 937 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
4 576 725 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : janvier 2019
LIVRAISON : juillet 2020
MISE EN SERVICE : septembre 2020



Équation nautique

"Plutôt que faire un seul grand bâtiment qui aurait cassé la relation entre le lac et les habitations, nous avons préféré faire le choix d'un ensemble de trois bâtiments qui permettent des accès, des flux et des espaces de circulation vers le lac", explique Fabrice David, l'un des deux architectes du projet. Aussi, première constatation sur le site : le parking a été placé en retrait de la base nautique, côté route, sur une surface en gravillons et en herbe, afin de ne pas perturber les activités des adhérents du club. "Dans une base nautique, la dimension pratique doit primer sur le reste, mais nous ne voulions pas négliger la qualité du confort", ajoute Fabrice David. Ici, la vie se fait avant tout à l'extérieur, en lien permanent avec le lac, par conséquent l'architecture devait répondre à cette attente, sans toutefois délaisser l'aspect esthétique au regard de la beauté du site. Difficile équation... que les trois bâtiments parviennent néanmoins à résoudre par leur volume, leur élégance et leur ergonomie. L'habillage des façades n'y est pas étranger...

Corten

Le revêtement extérieur est un bardage bois, pré-grisé, composé de lattes fines qui confèrent légèreté et aération au bâtiment. D'autres parties sont couvertes de grilles afin de laisser passer l'air pour le séchage du matériel et des voiles, alors que plusieurs éléments sont en acier Corten. Le dessin de la toiture est souple, avec des formes qui rappellent la navigation et l'ambiance nautique, tandis que certaines parois extérieures -côté route- sont taillées en biseau, laissant imaginer la proue d'un bateau. Dans cette même façade, les casiers des adhérents du club ont été incorporés pour un gain d'espace notable. La signalétique est certes un détail, mais remarquablement soigné, et souvent amusante dans ses dessins. De vastes portes coulissantes en acier Corten donnent sur les hangars à bateaux et les ateliers de réparation. Les passages entre les bâtiments sont percés à la façon de traboules discrètes, où le vent et la lumière s'engouffrent.

Circulations "fluides"

La difficulté de ce projet résidait notamment dans l'articulation entre des ensembles protéiformes, puisque la buvette, le restaurant, les locaux de stockage du matériel, les ateliers, la salle de sport, les logements saisonniers, les hangars à bateaux, les bureaux et la partie administrative ont autant de vocations distinctes... Aussi, faire le choix de ces trois bâtiments bien reliés entre eux, dont les séparations ouvrent des "rues intérieures" a permis de répondre à l'enjeu des flux et de la gestion de volumes, sans créer de gêne ou d'interruption. L'atmosphère, engendrée par la présence du bois, de l'acier, et du verre (grâce à de grandes baies vitrées), apaise par ailleurs les structures bâties et les déambulations piétonnes. Chacun, ici, peut baguenauder où bon lui semble. Dans l'espace fitness : l'intérieur est en panneaux bois trois plis avec un escalier en mélèze, et de grandes ouvertures permettent d'inonder la salle de la lumière du jour. Une salle de massage a été conçue à l'étage. Par ailleurs, les trois bâtiments sont reliés entre eux par des passerelles extérieures où une



1 - La base nautique depuis la plage

2 - Les espaces extérieurs

3 - Terrasse ouverte sur le lac Léman

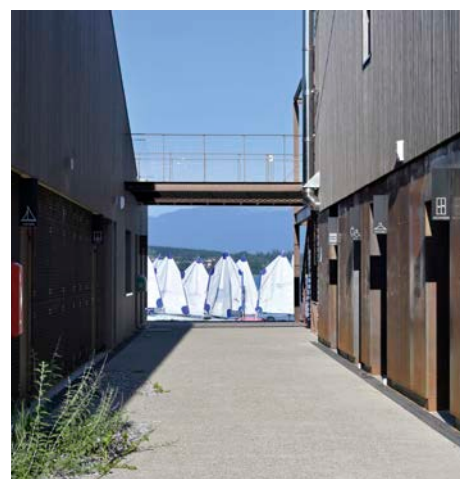
4 - Hangar et ateliers

5 - Passage entre les bâtiments et passerelle de liaison

pergola intermédiaire, sur le bâtiment principal, abrite la terrasse du restaurant et du bar...

Jeu de scène

Un amphithéâtre en bois peut accueillir le public dans le cadre d'un concert ou d'un spectacle en extérieur. Convenons qu'il est assez rare de trouver ce genre d'équipement à partir d'une terrasse. "Il fallait conserver cet esprit de gaieté et de camaraderie que le club nautique avait déjà !", témoigne Fabrice David. "L'architecture ici devait raconter une histoire, aussi bien pour ceux qui se trouvent sur le lac, dans les embarcations qui sillonnent le Léman, que pour les utilisateurs "terrestres", les passants, les familles venues passer un bon moment." Pour ces mêmes familles, le front de lac se compose d'une esplanade engazonnée donnant accès aux pontons et à la mise à l'eau. Des tables et des bancs en bois ont été disposés en cas de pique-nique ou consommation à la buvette. Sur les façades, les reflets cuivrés de l'acier Corten s'effacent au profit des lattes en bois qui forment l'enveloppe unifiée du bâtiment. Si les grandes baies vitrées et les nombreuses ouvertures mettent en scène les espaces intérieurs, c'est bien le lac qui joue ici le rôle de personnage principal. L'architecture ne fait que lui donner la réplique. Les terrasses s'avancent vers la rive dans un effet théâtral, presque grandiose, auquel contribuent les vastes cadres de la charpente métallique. Cette partie haute ressemble au pont supérieur d'un navire, avec ses escaliers, ses passerelles, ses filets, ses garde-corps, pareils à d'élégants bastingages, tout, ici, rappelle instantanément l'esprit nautique. L'architecture de Fabrice David et de Lucas Cattaneo est une invitation à embarquer, à filer sur les flots... ou tout simplement à contempler le lac.



S'installer en terrasse...

C'est à Duingt, au bord du lac d'Annecy, au pied de la montagne d'Entrevernes, avec ses camaïeux de verts et juste avant l'entrée du bourg, que s'étend cette plage au charme coquet. Ici, le regard navigue sur un patrimoine naturel et architectural exceptionnel, avec la présence des châteaux d'Héré et de Ruphy, complété désormais par la requalification des espaces de loisirs,

la réhabilitation de la Villa Honoré et la construction d'un nouveau bâtiment. L'œuvre, ou plutôt les œuvres, qui totalisent une surface de plancher de 385 mètres carrés, sont celles de l'architecte Bruno Minster et de son équipe, sur commande de la commune de Duingt pour un projet qui semble pensé à partir de la poésie du lieu.

mots clés

sports & loisirs
bois
réhabilitation
paysage

adresse

42 allée de la Plage
74410 Duingt

DUINGT



REQUALIFICATION DE LA PLAGE DE DUINGT

MAÎTRE D'OUVRAGE
MAIRIE DE DUINGT

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR
BRUNO MINSTER ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - OPUS INGÉNIERIE
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - BRIÈRE
BUREAU DE CONTRÔLE - QUALICONSULT
SPS - QUALICONSULT

SURFACE DE PLANCHER :
385 M²

COÛT DES TRAVAUX
1 120 580 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
1 583 302 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : septembre 2019
LIVRAISON : juin 2020
MISE EN SERVICE : juillet 2020





1



2

1 - Le projet comprend la construction d'un nouveau bâtiment et la réhabilitation d'une villa

2 - Accès au restaurant depuis l'allée de la Plage

3 et 4 - Le projet valorise les espaces extérieurs et offre une nouvelle terrasse au restaurant

5 - La villa réhabilitée accueille le club nautique

6 - L'aménagement a permis de réouvrir le ruisseau



3



4



5

Relation au paysage et stratégie foncière

À Duingt, la plage s'étire tout en longueur, le long de la route : elle offre pour panorama la baie de Talloires, les Dents de Lanfon et le massif de la Tournette. En face, le Roc de Chère plonge dans les eaux du lac tandis que, côté nord, s'élèvent le Semnoz et les coteaux d'Entrevernes. Le rivage est protégé par un enrochement qui subit la houle en provenance du nord-ouest, alors qu'une rangée d'arbres se dresse au-dessus des flots où, par endroit, croissent les roselières. Sur la plage s'élèvent deux entités bâties, dont la silhouette et les volumes respectent l'architecture vernaculaire : une bâtisse datant des années 50, surnommée la Villa Honoré, réhabilitée dans le cadre du programme, et un bâtiment qui abrite désormais le restaurant La Petite Fringale. Entre ces deux bâtiments, un ruisseau, le Nant-Terlin, auparavant invisible car tristement confiné dans une buse. Il a été libéré, puis mis en valeur grâce à la réalisation d'un ponceau en bois massif, dénué de garde-corps, dans l'idée de recréer une embouchure naturelle qui confère une tranquillité aux lieux. Force est de constater qu'un tel projet n'aurait pu voir le jour sans la stratégie foncière



6

menée par la commune de Duingt, au début des années 80, avec l'acquisition de terrains au bord du lac, afin d'ouvrir les berges au grand public et de créer un club de voile. Près de quarante ans plus tard, les travaux commencent dans le but de moderniser le restaurant de la plage et d'améliorer les conditions d'accueil sur l'ensemble de l'espace.

Des bâtiments "cousins"

L'enjeu de la réorganisation de la Villa Honoré est donc au cœur du programme. Il a été choisi de la réhabiliter, et de l'agrandir, plutôt que de la détruire et la remplacer. Elle accueille désormais les locaux du Club nautique, les sanitaires publics, les services de la plage et les logements pour les personnes travaillant sur le site. "Nous avons fait le choix de conjuguer l'ancien et le nouveau bâtiment, sans vouloir créer une structure qui devait s'affirmer dans un dessin contemporain", témoigne Bruno Minster, avant d'ajouter : "Nous avons dans l'idée qu'ils fonctionnent ensemble, en duo, comme certains chalets d'alpage. Ce sont des bâtiments "cousins", bien que les techniques de construction diffèrent". Aussi, la complexité du projet a résidé dans la gestion d'un "double" chantier, avec, d'un côté, une réhabilitation exigeant la démolition du gros œuvre, avec le désamiantage de certaines parties, et d'un autre la réalisation d'une construction neuve.

À table !

L'organisation du restaurant, avec ses flux, ses locaux annexes, ses espaces intérieurs, ses dispositions propres à la dégustation sur place comme pour la vente à emporter, fut l'une des préoccupations majeures du projet. Bruno Minster en témoigne : "Un processus d'itération s'est mis en place entre le bureau d'études cuisine et notre équipe d'ingénierie, afin que l'outil de production fonctionne de la manière la plus efficace possible. Nous avons même osé leur demander de mettre au point l'organisation de la production, à nous de faire le bâtiment autour". La construction de la pergola métallique participe pleinement de ce pragmatisme, avec un service de restauration toujours tourné vers l'extérieur et la vue. Sur le toit, des panneaux solaires ont été installés pour la production d'eau chaude sanitaire des logements.

De vert et de bleu

La terrasse du restaurant a été positionnée en oblique, pour accroître la superficie du pré, offrir une ouverture entre les deux bâtiments, et aussi pour se délecter de la vue. Il faut dire que le panorama est au rendez-vous ! Les parties hautes de La Petite Fringale ont été conçues en mélèze non lasuré, avec une façade en claire-voie qui confère une continuité visuelle respectant l'architecture traditionnelle des bords du lac. Le travail paysager apparaît considérable, avec la plantation d'amélanchiers, de magnolias, de sorbiers, de fusains, constituant une végétation basse afin de laisser la vue libre. Ailleurs, des tilleuls, des saules, des érables et des seringas clairsèment le site.

Culture du patrimoine industriel

C'est la belle histoire d'un bâtiment industriel datant de 1913, tombé en désuétude, auquel la commune de Scionzier entendait donner une seconde vie... Située en plein cœur de ville, l'ancienne usine Alpex, autrefois spécialisée dans le décolletage, a bénéficié d'un projet de réhabilitation et d'extension afin de devenir un centre culturel.

Cette nouvelle infrastructure s'inscrit dans une démarche d'urbanisme plus

vaste, qui vise à la modernisation du centre-ville. Les architectes Marlène Leroux et Francis Jacquier, de l'agence internationale Atelier Archiplein, en collaboration avec le muséographe Philippe Maffre, de l'agence MAW, ont été mandatés par la commune pour répondre à cette problématique architecturale -complexe-, sur une surface de 900 m², au sein d'un bâtiment désigné patrimoine local. Suivez le guide !

mots clés

patrimoine
réhabilitation
équipement public
culture

adresse

Rue du Foron
74950 Scionzier

SCIONZIER



RÉHABILITATION DE L'USINE ALPEX À SCIONZIER

MAÎTRE D'OUVRAGE
SCIDEV (SEM DE SCIONZIER)

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - FRANCIS JACQUIER,
MARLÈNE LEROUX - ATELIER ARCHIPLEIN
ÉCONOMISTE - ARNAUD INGÉNIERIE
& TRAVAUX
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - BERGER
SCÉNOGRAPHE - MAW MUSÉOGRAPHE
ACOUSTIQUE - DAP STUDIO

SURFACE DE PLANCHER :
802 m²

COÛT DES TRAVAUX
2 210 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
2 855 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : août 2018
LIVRAISON : octobre 2020
MISE EN SERVICE : janvier 2022





1



2

1 - Façade principale sur le Foron

2 - La nouvelle entrée du bâtiment

3 - Détail de la restauration de la façade

4 et 5 - Les volumes intérieurs du rez et de l'étage

6 -



3



6

Façades spectaculaires

La réhabilitation de l'usine Alpex incarne un des volets architecturaux du projet d'aménagement de Scionzier, qui a pour objectif la transformation du cœur de ville. "Une vaste place s'ouvrira bientôt entre le centre culturel et la mairie, précise l'architecte Marlène Leroux, partenaire au sein de l'Atelier Archiplein. Cela va donner à la façade pignon de l'ancienne usine un rôle prépondérant dans la nouvelle esthétique urbaine." Dans cette optique, un premier chapitre a été consacré à l'assainissement des façades du bâtiment : les hangars industriels et les entrepôts accotés aux murs, enlaidissant le site, furent ôtés. Suite à un diagnostic patrimonial poussé, les façades ont retrouvé leur charme d'antan, grâce à une valorisation de la palette colorimétrique qui a permis de redonner son aspect original et historique au bâtiment. Les briques ont été repeintes dans un camaïeu de vert, de rouge et de jaune, les pierres angulaires s'exhibent fièrement, les encadrements de baies vitrées arborent un élégant bleu turquoise, tandis que la rénovation des avant-toitures, en bois massif, ajoute une touche de légèreté. Mais c'est surtout la nouvelle entrée, signalée par une colonnade en pierre de Hauteville, qui



4



5

donne une identité et un cachet certain à la structure : clin d'œil aux édifices de l'Antiquité grecque -brève ambiance de Parthénon- la pierre lisse et claire réveille la curiosité du passant. Elle l'invite de façon solennelle à pénétrer dans le centre culturel. "La toiture de la colonnade se fend aussi d'une gouttière discrète, ajoute Marlène Leroux. Les jours de pluie, cette gouttière déverse l'eau à la façon d'une cascade vers le Foron." Sur l'autre partie de la colonnade, les vitres ont été couvertes d'un film qui permet de refléter les bâtiments du centre-ville de Scionzier dans un effet cinématique plutôt réussi. Mais entrons à présent dans les lieux...

Nouveaux lieux, nouvelle lumière

Une fois dans le bâtiment, les visiteurs progressent à travers un vestibule qui se traduit par un corridor vitré, aux parois sombres, donnant aux lieux une atmosphère théâtrale. Cet espace débouche sur un atrium qui a pour vocation d'incarner une "zone tampon" entre l'accueil du public, le cœur du centre culturel, avec ses différentes salles d'exposition, ainsi que les espaces de circulation menant aux toilettes et aux vestiaires. Une percée rectangulaire, dans le mur à l'étage, allège visuellement les lieux et, une fois de plus, appelle le regard pour questionner les vides et les pleins des espaces intérieurs. Ceux-ci baignent dans la lumière qu'offrent les baies en arc, tandis que la première salle d'exposition jouit de la clarté du jour, grâce à un shed prévu dans l'extension du bâtiment. Ce shed, d'une expression calme, se dégage de la toiture pour apporter une lumière zénithale, et œuvre ainsi au calme et à la sérénité des lieux. La succession de portiques carrés signale les entrées des salles d'exposition, tout en conservant l'identité architecturale des lieux. Par ailleurs, un grand soin a été apporté à l'acoustique, pour répondre aux exigences muséographiques, grâce à un plafond constitué d'éléments de feutre au sein desquels ont été intégrés les luminaires. À l'étage, les poutres traversantes, d'époque, ont été conservées pour des raisons patrimoniales, néanmoins aidées par des tirants dont la couleur turquoise fait écho aux encadrements de fenêtres. La ventilation se compose en une multiplicité de bouches d'aération, subtilement implantées dans les plafonds. Le choix a été acté de libérer intégralement l'espace d'exposition à l'étage, ce qui laisse présager d'événements et de déambulations conviviales.

Extension et transmission

Le programme comprenait une extension qui se glisse donc le long du bâtiment et vient former un angle. Mais il y a aussi son rapport direct avec le paysage. Vu de dehors, la blancheur du nouveau frontispice s'accorde avec la roche calcaire des falaises, en arrière-plan, et contraste avec le sombre des forêts. Visuellement, l'impression est à la fois très douce et d'un caractère affirmé, où l'horizontale de l'extension crée une rupture avec le langage vernaculaire de la toiture, à deux pans, comme une flèche dressée vers les montagnes. Contraste saisissant pour une réhabilitation qui crée un lien entre le passé et le présent, l'industrie et la culture. Comme si l'architecture était avant tout une affaire de transmission...

Célébration du bois

Saint-Paul-en-Chablais est un village de 2 500 habitants qui, situé sur le plateau de Gavot, surplombe le lac Léman et fait face à une importante croissance démographique. Pour répondre à des enjeux d'animation et de demandes d'événements, tels que les mariages, les rencontres, les concerts, les soirées, l'organisation de manifestations locales, la commune a décidé de faire construire une salle polyvalente, la Gavotine. Le projet a été confié à l'architecte Olivier

Morin, pour la réalisation d'un bâtiment de plain-pied qui totalise une surface de plancher de 800 mètres carrés. Cette salle se divise en trois volumes simples : un hall d'entrée et de rencontres (doté d'un bar au cœur du complexe), puis, sur la partie ouest, un grand espace polyvalent (comprenant le stockage), tandis que sur le côté opposé se déploie un espace associatif avec la salle dédiée à l'harmonie municipale.

mots clés

culture et loisirs
bois
espace public

adresse

Route des Allobroges
74500 Saint-Paul-en-Chablais

SAINT-PAUL-EN-CHABLAIS



SALLE COMMUNALE À SAINT-PAUL-EN-CHABLAIS

MAÎTRE D'OUVRAGE
MAIRIE DE SAINT-PAUL-EN-CHABLAIS

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - M'ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - MAPELLI
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - BERGER

SURFACE DE PLANCHER :
801 m²

COÛT DES TRAVAUX
2 077 000 € HT

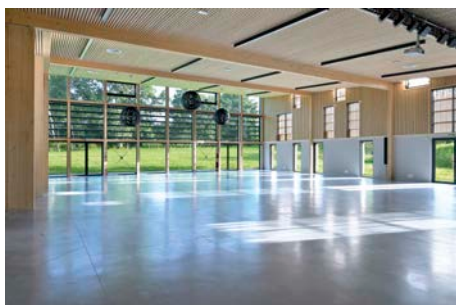
COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
2 500 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : juillet 2018
LIVRAISON : août 2019
MISE EN SERVICE : août 2019





1



2



3



4



5



6

ornementées de bancs dessinés en zigzag. Le bâtiment, en retrait de la route, semble se projeter aussi bien vers le lac, dont la vue est grandiose, que vers les montagnes de l'autre côté, avec la pointe de la Dent d'Oche et les vallons forestiers. Lieu de choix pour une architecture de qualité, harmonieuse et bien insérée dans le site.

Ambiance sereine et festive

Dans le hall d'accueil, un long bar en bois s'étire comme s'il entendait couper la pièce en deux, agrémenté d'abat-jours en rotin, sphériques, qui donnent à la pièce une atmosphère Belle Époque. Sur la droite, la salle des fêtes est conçue dans une esthétique sobre où le bois prédomine, tandis que trois immenses portiques créent un rythme sur le plafond, et permettent ainsi de rendre les lieux modulables pour dresser des cloisons intermédiaires en fonction de l'usage. Les façades sont ajourées de surfaces vitrées qui donnent sur un jardin à la lisière de la forêt. "Nous avons recherché la simplicité et la modestie dans des espaces qui offrent une grande amplitude et différents usages", évoque Olivier Morin, l'architecte du projet, avant de reprendre : "Le bois et les principes simples de la charpente sont valorisés, avec une expression contemporaine et sans fioritures dans le dessin." La salle des fêtes est positionnée en recul de l'entrée et de l'accès principal, avec la vue vers la forêt et les montagnes. Elle dégage une atmosphère d'intimité, comme une ambiance de "clairière", où règnent l'odeur du bois et la lumière naturelle. La forêt et la butte enherbée qui enserrant le bâtiment participent de cette idée de retrait du bâtiment par rapport au flux de la route. Le dedans et le dehors dialoguent constamment grâce à l'omniprésence des ouvertures vitrées, de telle sorte que la lumière vient jouer sur le mélèze et le sapin, en tempérant la monumentalité de certains espaces. La salle polyvalente apparaît comme "happée", et attirée ostensiblement par les bois à proximité. Les carrelats ruisellent sur les parois intérieures sans interrompre la course du regard et il y a quelque chose de mélodieux, dans cette salle polyvalente, un mystère intrinsèque qui appelle à la communion et la convivialité.

Côté est

Sur la partie opposée du bâtiment, on retrouve une salle consacrée aux répétitions de l'harmonie municipale, munie d'un bureau pour l'enseignement et d'une kitchenette. Là encore, orientées vers le massif montagneux où perce la Dent d'Oche, les trois façades vitrées sont conçues dans une structure poteaux-poutres dont certaines traverses supportent l'effort grâce à de subtils contreventements. Tous ces espaces vitrés -au sud comme à l'ouest- disposent de pare-soleil limitant les apports lumineux. "L'intégration dans le paysage est remarquable, souligne le maire de la commune, Bruno Gillet. C'est une réalisation élégante et fonctionnelle, qui respecte les coûts fixés au départ, et qui est l'aboutissement d'une longue gestation en accord avec l'architecte et le conseil municipal." À noter que le bâtiment bénéficie d'une cuisine professionnelle pour les mariages, un vestiaire, un système intégral de son et de vidéo-projection. De quoi ravir les invités !

1 - L'équipement associe une grande salle d'animation et une salle secondaire destinée à la pratique musicale

2 et 4 - Vues intérieures de la grande salle

3 - Entrée principale et son auvent

5 - Détail de la façade abritée, le lac léman est en arrière-plan

6 - Le traitement des façades filtre la lumière naturelle

Mise en scène

Implantée en périphérie du cœur de village, la salle est accessible par la route des Allobroges. Esthétiquement, l'effet est assez grandiose, dû à une construction qui réunit majoritairement les matériaux bois, pierre et verre. Un auvent monumental se dégage à la perpendiculaire de l'auvent classique, qui s'avance à partir de la toiture, procurant un effet de double-abri afin de signaler l'entrée. Quant à la façade, en claire-voie, dessinée dans un effet de peigne, elle est constituée de parement bois certifiés Bois des Alpes. Ce double auvent, latéral et frontal, contribue à la mise en scène du frontispice qui se trouve par ailleurs devancé d'une colonnade en pierres calcaires. On rejoint l'entrée après avoir franchi de longues marches

Sales romantique, polyvalente, picturale

C'est au cœur de ce paysage vallonné, fidèle au territoire de l'Albanais, que la commune de Sales -1 800 habitants- a souhaité la construction d'un lieu convivial où sa population pouvait se retrouver. Le projet d'une "salle d'évolution", confié à l'agence d'architectes De Jong, devait ainsi répondre à cette diversité d'activités, sportives et culturelles, en intérieur comme en extérieur.

D'une surface de plancher de 520 mètres carrés, le bâtiment peut accueillir des manifestations culturelles, des activités périscolaires, des événements, des expositions et des animations associatives. L'aménagement extérieur intègre, quant à lui, un parvis et un espace sportif auquel a été apporté un grand soin paysager.

mots clés

culture et loisirs
bois
espace public

adresse

27 chemin des Écoliers
74150 Sales

SALES



SALLE D'ÉVOLUTION À SALES

MAÎTRE D'OUVRAGE
MAIRIE DE SALES

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - DE JONG ARCHITECTES
ÉCONOMISTE - CE2T
BET STRUCTURE - ARBORESCENCE
BET FLUIDES - BRIÈRE
PAYSAGISTE - PATRICK HUMBLLOT

SURFACE DE PLANCHER :
520 m²

COÛT DES TRAVAUX
1 621 416 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
1 962 212 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : juin 2018
LIVRAISON : novembre 2019
MISE EN SERVICE : novembre 2019





1



2



3



4



5



6

Respect des traditions

Livrée en 2019, la salle polyvalente s'élève sur un terrain appartenant à la commune, en bordure du cimetière et en léger retrait des habitations. "Sales demeure un territoire à forte vocation agricole dans le département, explique Brigitte De Jong, architecte au sein de l'agence éponyme. Nous voulions conserver cette identité rurale, grâce à une architecture qui communique sans cesse avec le paysage, aussi bien les vues lointaines que sur les champs à proximité." Le bâtiment épouse la pente et s'inscrit dans la typologie vernaculaire des lieux, avec un respect de la volumétrie et des couleurs de teintes sombres que l'on retrouve au sein du village. "Cette commune a la singularité de présenter des toitures noires, en ardoise, reprend Brigitte De Jong. Nous sommes restés dans cette couleur traditionnelle pour le toit de la salle polyvalente." L'importante avancée de toiture sert par ailleurs d'abri en cas de pluie et d'événements prévus en extérieur.

Nature et structure

Le bâtiment est un monolithe extrudé, intégralement en bois, reposant sur des poteaux en Douglas dont les balcons permettent une excellente interpénétration de la lumière. Ces poteaux extérieurs surgissent à la façon de pilotis qui porteraient le bâtiment au-dessus d'une mer de verdure. La façade ne s'impose pas, bien au contraire, elle crée une transparence, un chemin de traverse entre les champs et le cœur de bourg. Elle symbolise aussi une continuité dans laquelle l'architecture joue le rôle de passeur. La différence importante de niveau a exigé de poser le bâtiment à cheval sur la butte, ce qui, vu de loin,

hors du village, lui donne une expression très douce, comme s'il avait toujours été présent. Une surface en béton désactivée ceinture la salle polyvalente, donnant sur une allée de graviers qui peut être utilisée comme un terrain de pétanque à l'approche des beaux jours. Par ailleurs, un skatepark a été conçu, de même qu'un mini-terrain de football, côtoyant une esplanade qui rejoint une série de déambulations où le paysagiste, Patrick Humblot, a fait rayonner son savoir-faire. Des bancs ont été disposés le long de l'allée en gravillons, tandis que la présence proche du cimetière ajoute à cette idée de transmission, de passé et de présent, de vie et de mort, où le paysage en arrière-plan ondule en de petites collines verdies. Le bâtiment contient, outre la salle principale, une salle dédiée au périscolaire et une autre pièce consacrée aux activités du diocèse, dont les cours de catéchèse. Le béton a été laissé dans sa couleur brute, sans artifice, dénué d'éléments superflus, que le choix d'une enveloppe en zinc noir confirme dans une idée de sobriété.

Être ou ne pas hêtre...

Puisque ce sont les détails qui donnent son charme à une architecture, l'utilisation de bancs en bois, en arrondi, imite ceux des vieux tramways de Lisbonne pour orner le hall d'entrée. Des tasseaux, en bois de hêtre, s'insèrent harmonieusement entre les parties inférieures et viennent épouser les carreaux du plafond, dans un continuum visuel assez impressionnant par sa rigueur, et qui confère au matériau bois sa prééminence sur l'ensemble du bâtiment. Omniprésent à l'intérieur comme à l'extérieur, le bois a vocation à transmettre une chaleur et un bien-vivre naturel. La salle principale affiche une polyvalence remarquable : elle peut servir de salle de restauration et de festivités, de gymnase, de cinéma, d'accueil des associations et d'autres événements ou célébrations communales. Bien qu'intégralement vitrée, la salle ne souffre d'aucune surchauffe car les aérations ont été ingénieusement pensées, grâce à trois bouches d'aérations, ajustées de grilles de reprise que masquent justement les tasseaux. Du grand art. Le système d'éclairage intérieur se compose de lignes de LED incrustées justement dans ces tasseaux supérieurs. "Le bâtiment est à usage ponctuel, il était important de faire le choix d'une isolation par l'intérieur, avec très peu d'inertie, afin que la température monte rapidement puis s'évacue ensuite, en laissant ainsi respirer la structure", justifie Brigitte De Jong. L'ossature bois des murs-rideaux est en hêtre, avec des poteaux structurels en Douglas. Un gros travail a été conçu sur l'acoustique grâce à de la laine de roche et des surfaces de feutre. De fait, l'étendue de baies vitrées -à la façon de toiles naturalistes- permet de contempler un paysage très pictural, notamment en été. Le camaïeu de verts dans les champs et les parcelles forestières, l'ocre des gravillons, le bleu du ciel, les reflets dorés de la lumière qui glisse sur le bois... À l'intérieur du bâtiment surgit enfin la sensation de participer au mouvement et à la vie extérieure, de composer naturellement avec le paysage, pour être, en somme, entraîné par la lumière et le panorama sur les vallons de l'Albanais.

1 - L'allée conduisant à la salle

2 - Le bâtiment est intégralement construit en bois

3 - Vue intérieure de la salle

4 - Galerie extérieure

5 et 6 - L'aménagement des espaces extérieurs a fait l'objet d'un soin particulier avec l'installation d'un skatepark

Un toit pour tous

À Annemasse, rue du Vernand, dans ce qui était autrefois un bâtiment industriel datant des années 1960, les élus de l'Agglomération ont acté un projet de restructuration et de réhabilitation en vue d'ouvrir un grand centre à vocation sociale, intitulé la Maison des Solidarités. La volonté était de centraliser et d'améliorer l'accueil des personnes précaires, tout en permettant à des associations de pouvoir y travailler, en accord avec les services sociaux. Le projet, confié à l'ar-

chitecte Jean-François Wolff, et à partir d'un programme établi par le CAUE, se déploie sur plus de 1 900 mètres carrés de surface. Il se compose d'un accueil de jour pour les sans domicile fixe et les personnes démunies, un pôle santé, un abri grand froid pour les personnes isolées et un autre pour les familles sans-abri pour la période hivernale. À noter que Les Restos du Cœur délivrent des repas et disposent d'un grand espace fonctionnel au sein du bâtiment.

mots clés

réhabilitation
béton
métal
restructuration urbaine

adresse

28 rue du Vernand
74100 Annemasse

ANNEMASSE



MAISON DES SOLIDARITÉS À ANNEMASSE

MAÎTRE D'OUVRAGE
ANNEMASSE - LES VOIRONS AGGLOMÉRATION
CONDUITE D'OPÉRATION
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE
ET DU PATRIMOINE

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - ATELIER WOLFF & ASSOCIÉS
ÉCONOMISTE - CE2T
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - BRIÈRE

SURFACE DE PLANCHER :
1 865 M²

COÛT DES TRAVAUX
2 685 049 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
3 670 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : avril 2019
LIVRAISON : septembre 2020
MISE EN SERVICE : OCTOBRE 2020 (ADJ
ET ABRIS GRAND FROID) ET MAI 2021
(RESTO DU CŒUR)





1



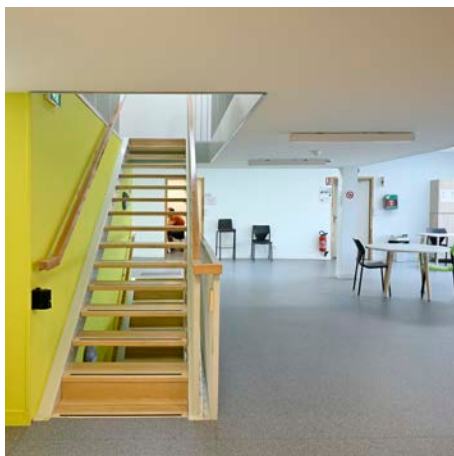
2

1 - La façade principale est revêtue de bardage métallique

2 - Perception du bâtiment depuis la rue du Vernand

3 et 4 - Espaces d'accueil

5 - L'épicerie sociale



3

Contexte délicat

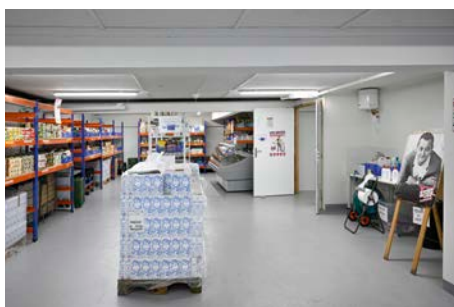
Ce centre d'hébergement à vocation sociale est le deuxième de la sorte sur l'agglomération d'Annemasse après la création de celui d'Ambilly. Sa capacité nocturne est de 72 places et de 100 personnes pour l'accueil en journée. Le chantier de réhabilitation s'est déroulé en milieu urbanisé, sur un terrain exigu qui présente un fort dénivelé entre la rue du Vernand et la rue de la Menoge, au sein d'un bâtiment qui nécessitait un désamiantage. À ces enjeux s'ajoutait des murs affectés par le salpêtre, et des abords qui souffraient de la prolifération d'espèces invasives, telle que la renoué du Japon. Le projet a par ailleurs demandé une concertation efficace en amont, avec le voisinage, pour justifier l'implantation d'un tel centre.



4

Façades et volumétrie

L'ensemble du bâtiment a été conservé, et une extension est venue se greffer sur sa partie est, dans le talus, qui permet de créer des circulations et des espaces d'accueil. D'un bâtiment à la topographie industrielle, l'idée était de proposer une architecture simple, lisible, afin de ne pas ajouter de complexité dans des formes déjà bien découpées. Ici, nul besoin de superflu : l'architecture se met au service de la dignité, de l'ergonomie, de la facilité d'accès pour servir un lieu d'accueil. La façade extérieure est en bardage métallique, percée de longues fenêtres horizontales en bandeaux qui rappellent l'identité industrielle du bâtiment. Ce bardage de teinte claire, isolé par l'extérieur, vient habiller le bâtiment et devient perforé en allège de fenêtre, ou laqué de couleur vive sur de petites surfaces. Cette nouvelle peau offre la possibilité, outre une très bonne performance thermique, de gommer des éléments disgracieux en façade. Cette enveloppe vient créer une unité tout en épousant et simplifiant les lignes et le volume existants.



5

Mutualisation des espaces

Désormais, le bâtiment jouit de quatre entrées pour des questions de sécurité et de gestion de flux dissociés (il était important de limiter le mélange de publics différents), comprenant des rampes d'accès à faible pente pour les personnes à mobilité réduite. Un hall d'accueil assure les fonctions d'espace d'enregistrement et de première prise en charge pour les personnes, ainsi que de local de domiciliation pour les courriers destinés aux sans domicile fixe. Un couloir débouche sur l'espace de rencontre, spacieux, avec un bar en bois et une vaste ardoise placardée aux murs afin que les personnes puissent écrire leurs pensées ou dessiner à la craie. Cet espace sert aussi de salon, puisqu'il est équipé de plusieurs tables pour se restaurer, ainsi que d'une bibliothèque et d'une salle d'activité contiguë. "Les espaces ont été mutualisés et optimisés au maximum, avec des points de rencontre et des lieux d'échanges entre les circulations", évoque Anne-Joëlle Rosay Baud-Grasset, directrice du Patrimoine et de l'Architecture au sein d'Annemasse Agglomération. "Nous avons fait le pari d'un bâtiment très qualitatif, car cela permet de limiter au maximum les dégradations possibles. Les usagers ont toujours tendance à respecter davantage un espace bien réalisé, un équipement bien entretenu et bien conçu." La philosophie des lieux est ainsi posée : respect de la dignité de la personne, confort, ergonomie des lieux et sécurité de publics variés et vulnérables. "Ici, les parcours de vie sont toujours chaotiques, témoigne une des assistantes sociales. Certaines personnes viennent tout juste de décrocher, ne savent plus où aller ni comment réagir à la suite d'un accident de la vie, et d'autres sont depuis longtemps habituées à la rue. Nous accueillons aussi des familles, des jeunes, des gens âgés." Le lieu permet d'offrir un abri en toute sécurité, sans mélanger les cas, les nécessités et les urgences.

Intérieurs lumineux

"La pénétration de la lumière naturelle et le choix de couleurs était un des enjeux cruciaux de ce projet", explique l'architecte Jean-François Wolff. Grâce à des ouvertures zénithales, des puits de lumière, des coloris de jaune et de blanc, des menuiseries en bois de hêtre pour l'encadrement des portes, ajouté à des meubles en stratifié et aux teintes claires, les espaces sont assurément chaleureux. L'association L'Escale propose des repas, élaborés dans une cuisine professionnelle qui jouxte le réfectoire. Le pôle santé est équipé d'une salle de consultation et d'un cabinet médical qui ressemble à ceux que l'on retrouve dans les cliniques classiques. Dans l'abri grand froid pour les familles, on notera la gaieté des peintures murales, aux motifs d'animaux, de fruits et légumes, de couleurs chaudes. Un coin salon et une cuisine où les familles peuvent se faire à manger, avec une crédence en stratifié. Les six dortoirs - quatre pour les hommes et deux pour les femmes - sont composés chacun de six couchages. À noter que le mobilier a été dessiné par Jean-François Wolff lui-même avec des rangements de tailles diverses et des placards pouvant être fermés à clé. Voici un bâtiment à forte valeur humaniste.

Bâtir et sauver

À Éteaux, les soldats du feu viennent d'emménager dans une nouvelle caserne de 1 754 mètres carrés, fonctionnelle et spacieuse, qui jouxte l'autoroute et permet d'accueillir 90 sapeurs pompiers. Cette construction fait suite à la décision des élus du Pays Rochois de moderniser les services d'intervention, puisque les anciens locaux étaient de-

venus vétustes et trop exigus. Ce centre d'incendie et de secours est désormais muni de locaux opérationnels et administratifs, mais aussi d'un foyer de vie, de chambres, d'une salle de sport et d'espaces extérieurs comprenant une tour d'exercice et des aires de manœuvre. Le projet a été conçu par l'architecte Catherine Boidevaix.

mots clés

bâtiment technique
métal
béton

ÉTEAUX

adresse

1016 route de Chamy
74800 Éteaux



CENTRE D'INTERVENTION ET DE SECOURS DU PAYS ROCHOIS À ÉTEAUX

MAÎTRE D'OUVRAGE ET CONDUITE
D'OPÉRATION
SDIS DE HAUTE-SAVOIE

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR
ATELIER CATHERINE BOIDEVAIX
ÉCONOMISTE - OPUS INGÉNIERIE
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET FLUIDES - BRIÈRE
AUTRE BET - VRD ATGT INGÉNIERIE

SURFACE DE PLANCHER :
1 754 m²

COÛT DES TRAVAUX
2 700 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
3 900 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : juin 2018
LIVRAISON : septembre 2020
MISE EN SERVICE : décembre 2020





1



2



3



4



5

1 - Perception du centre de secours depuis l'autoroute

2 - La structure en béton est revêtue de panneaux métalliques

3 - La remise

4 et 5 - La tour d'entraînement

L'urgence d'abord !

Commençons par le commencement, ou plutôt par le départ... Phase primordiale dans le cadre d'une intervention du SDIS : l'architecture doit ici se soumettre à la problématique et aux impératifs de chaque départ en urgence. Le bâtiment se trouve conditionné aux besoins des sapeurs-pompiers, à leur déplacement et leur réactivité. "Le SDIS, à Éteaux, c'est 1700 départs chaque année pour diverses missions, comme le secours aux personnes, les accidents de la route, les incendies", déclare David Coste, chargé d'opérations au sein du SDIS. "Notre première nécessité, c'est d'avoir un bâtiment articulé autour de la fonctionnalité. Ce qui importe, ce sont les circulations et les cheminements effectués par les pompiers, aussi bien en extérieur qu'à l'intérieur du bâtiment." Ainsi, si l'aire de manœuvre est positionnée au-devant du SDIS, une route forme un anneau qui entoure le bâtiment et permet aux véhicules de rejoindre la remise sans se croiser, ni perdre de temps. À l'une des extrémités s'élève la tour d'entraînement, à partir de laquelle les pompiers s'exercent et développent des techniques d'apprentissage.

Façades sereines

Ce bâtiment, à la silhouette étirée et de couleur blanche, est vu de l'autoroute sans créer néanmoins de masse qui entrave le paysage. A contrario, malgré la présence de ladite autoroute, l'insonorisation à l'intérieur est remarquable. L'enveloppe de la structure se constitue d'un bardage métallique, percé de longs bandeaux lumineux. "Le bâtiment rassure par sa simplicité, précise Catherine Boidevaix, l'architecte du projet. Il y avait la volonté de le déployer dans sa pleine longueur, avec des façades lisibles, épurées, et des éléments en porte-à-faux qui présentent des ailettes perforées, sous forme d'épines." Ces avancées en porte-

à-faux offrent une circulation abritée les jours de pluie et une moindre emprise au sol. Des lamelles verticales, tout du long, participent de la dynamique de la façade et s'inscrivent en creux, ce qui confère à l'enveloppe un rythme, une rigueur esthétique sans l'appesantir.

Remise et robustesse

Les parois intérieures sont en béton brut lasuré, éclairées à l'est et au rez-de-chaussée par les larges baies vitrées qui suivent la structure. Le bâtiment donne le sentiment d'une grande transparence sur le côté parallèle à l'autoroute. Le SDIS est doté d'un vestiaire propre, à savoir un vestiaire classique pour les effets personnels, et un vestiaire "feu", comprenant les équipements de départ en intervention. Le sol est en carrelage pour des raisons de durabilité, tandis que des parois modulables peuvent se déplier dans les vestiaires, afin de préserver l'intimité et ne pas mélanger les hommes et les femmes. Par ailleurs, des sas robustes séparent la partie vestiaire de la remise et du garage, muni à chaque fois de porte dénuée de poignée en vue de gagner du temps. Chaque détail vise ici, sans cesse, à une meilleure efficacité. La remise est en un sens le "noyau atomique" du SDIS, puisque les véhicules y sont garés, contigus à des espaces de stockage du matériel, et à des rangements pour les outils. Cette remise à l'apparence d'un vaste hangar où l'importance de l'architecture - aucun poteau ne se dresse pour laisser une totale liberté de manœuvre. La charpente métallique joue pleinement son rôle de maintien structurel, et des tonalités assez douces ont été choisies pour camoufler les éléments les plus lourds. Des panneaux polycarbonate en Danpalon servent de vitres pour l'apport lumineux. Les camions de pompier et les véhicules de secours, avec leur rouge vif, feraient ici le bonheur de tout enfant. Des locaux à proximité ont été conçus pour ranger les lances à incendie, les extincteurs, les outils de désincarcération, et un atelier de casernement et de maintenance occupe aussi une partie de l'espace.

Au contact de l'action

La salle opérationnelle est quant à elle le centre névralgique du SDIS, car elle contient la radio et sert de salle préparatoire aux interventions, avec une salle de commandement. "Ce type de bâtiment respecte un cahier des charges rigoureux, avec des référentiels extrêmement exigeants en amont", confie l'architecte Catherine Boidevaix. Les murs, les cloisons, les garde-corps, les rampes sont sujets à une détérioration rapide au regard du métier de pompier et d'une utilisation qui met le matériel à l'épreuve. Les éléments d'intérieur sont presque toujours renforcés en partie basse. À l'étage se trouvent les bureaux et la partie administrative, avec des ouvertures vitrées qui exposent la remise en contrebas. Ceci moins pour des raisons d'esthétique que d'usage : il est important que la hiérarchie demeure au contact de l'action et de la mise en place des interventions. On dénombre aussi une salle de sport avec un sol adéquat, une salle de réunion pour l'organisation des formations, un foyer de vie commune, donnant sur une terrasse, pour les rassemblements et accueillir les familles le week-end, sans oublier les chambres où dorment les pompiers d'astreinte.

Bureaux pavillonnaires

C'est sur la commune déléguée de Cran-Gevrier, à Annecy, que se déploient ces deux récents bâtiments qui bordent la Rocade, sur la rue du Square. Ils se trouvent à proximité d'un "chalet" urbain où l'agence d'architectes Cammas et Lecomte possède ses bureaux... dans lesquels le projet a été conçu ! Le promoteur Edifim s'est

associé à ce couple d'architectes afin de réaliser ces bâtiments de bureaux et de logements, en R+2+combles, à parts égales, et d'une surface de plancher total de 950 mètres carrés. Des stationnements ont été prévus en sous-sol et l'ensemble a été livré au printemps de cette année.

mots clés

logement collectif
tertiaire
renouvellement urbain

adresse

20 rue du Square
74960 Cran-Gevrier

ANNECY



LOGEMENTS ET LOCAUX TERTIAIRES À CRAN-GEVRIER

MAÎTRE D'OUVRAGE
EDIFIM

22

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - CAMMAS LECOMTE
ARCHITECTES
ÉCONOMISTE - COBALP
BET STRUCTURE - GP STRUCTURE
BET FLUIDES - BETER CACHAT
BET ACOUSTIQUE - REZ'ON
OPC DET - ARCH20 ARCHITECTES

SURFACE DE PLANCHER :
990 M²

COÛT DES TRAVAUX
1 600 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : janvier 2019
LIVRAISON : mars 2021
MISE EN SERVICE : mars 2021



1 - Terrasse des logements en duplex

2 - Volume sous toiture et accès à la terrasse

3 et 5 - Cour intérieure végétale

4 - Terrasse extérieure des logements

6 - Le projet s'inscrit dans le contexte d'un quartier qui associe maisons et petits collectifs



1



2



3



4

Respect du tissu bâti

Sur cette parcelle, orientée vers le nord-est et sud-ouest, contraint par la rocade d'un côté et les habitations de l'autre, l'enjeu était de densifier sans pour autant gêner le voisinage qui jouit de vues sur le paysage. "Au regard des volumes environnants, l'idée était de conserver une homogénéité dans la construction, avec un dessin architectural qui rappelle la dimension résidentielle des lieux", témoignent les architectes de l'agence Cammas Lecomte. La volumétrie respecte ainsi l'esprit périurbain, de telle sorte que ces deux bâtiments s'intègrent dans ce paysage de maisons de ville, sans trancher avec l'histoire de Cran-Gevrier. Simplifié, le vocabulaire architectural permet aussi de réduire les coûts et de rester efficace dans le choix des matériaux. L'identité urbaine du quartier est assurée, entre autres, par la marge de recul qui rythme les pavillons de la rue du Square, tandis que l'implantation des bureaux s'est fait du côté "rocade".

Cour végétale

Le jardin sur l'avant du bâtiment de logements préserve la tradition esthétique des lieux, avec des plantations d'arbres au sud afin de profiter d'un couvert végétal en été. Une cour intérieure distribue les deux bâtiments, mais incarne surtout un entre-deux où la dimension végétale s'exprime avec justesse. Les balcons sont grands, comme suspendus au-dessus de cette "cour végétale", et le porche permet d'articuler l'entrée avec les es-



5



6

paces de circulation. La sobriété prime dans le bâti et se retrouve aussi dans les choix de façade, maçonnerie, avec des enduits d'une couleur beige-clair.

Low-tech et panorama

Pour la partie logements, le rez-de-chaussée se compose de studios, avec un accès jardin, sous des appartements qui sont des deux pièces en majorité, quelques T3, et deux logements en duplex. Les cages d'escaliers sont naturellement éclairées par la lumière du jour et aucun ascenseur ne dessert les étages. "L'esprit des lieux relève du low-tech, plaident les architectes, on voulait créer des échanges et du lien social grâce aux interactions entre la cage d'escalier, les couloirs et les paliers". Un local vélo a été conçu pour les logements et les bureaux. La colorimétrie est douce, avec des teintes vert-céladon et bleu-gris dans les intérieurs, où ruisselle une luminosité agréable. Les appartements sont subtilement orientés de façon à avoir des vues sur la Tournette, le Mont-Veyrier, le Château, ou la Mandalaz selon où l'on se situe. La montagne rentre dans les appartements de façon grandiose, notamment en partie haute du bâtiment. La simplicité de la structure s'explique aussi par un système de chevrons porteurs qui permet de libérer l'espace sous les combles, les transformant ainsi en pièces supplémentaires. Les toitures sont en bac acier, avec une noue formée à la jonction de la double pente, et l'isolation, par l'extérieur, est en laine de verre. À noter que les duplex bénéficient d'un toit-terrasse où l'on aurait bien envie de rester ! "Les velux à projection ont été intégrés dans la toiture, et ils sont essentiels pour la circulation de l'air les jours de grande chaleur", témoigne l'un des deux architectes.

Calepinage précis

Pour le bâtiment consacré aux bureaux, la façade sud-ouest est taillée en biseau, afin d'épouser la ligne de la rocade. Elle crée un écran sur la voie rapide et protège ainsi le bâtiment consacré aux logements. Sur la façade des deux bâtiments, des carrelés bois pré-grisé arborent un calepinage précis tandis que le décroché ajoute de l'originalité. "La coexistence de ce projet de logements collectifs et de bureaux, dans un tissu essentiellement pavillonnaire, nécessite de traiter l'aspect des bâtiments mais surtout leurs gabarits", précisent les architectes.

Affaires de perspectives et perspectives d'affaires

Parallèle à l'une des routes du Parc d'activités économiques Altaïs, à Chavanod, on voit soudain s'étendre ce long bâtiment blanc, de forme effilée, dont les vitrages se déploient en continu. Aux allures de vaisseau spatial, le siège de l'entreprise Mobilis semble voyager vers un décor de montagnes, en arrière-plan. L'entreprise conçoit, fabrique et commercialise des articles de bagagerie, divers accessoires de protection, ainsi que

des coques pour téléphones et tablettes. Le bâtiment, quant à lui, est l'œuvre de l'agence Tema, basée à Sallanches, pour une surface de plancher de 2 300 mètres carrés, renfermant aussi bien des bureaux qu'un atelier de fabrication. La morphologie de l'architecture rime ici avec innovation, modernisme, et... *made in France*, puisque le bâtiment accueille la relocalisation de la production de Mobilis sur le territoire français.

mots clés

bâtiment d'activité
usine
béton

adresse

Le Mont - Parc Altaïs
74650 Chavanod

CHAVANOD



SIÈGE DE L'ENTREPRISE MOBILIS À CHAVANOD

MAÎTRE D'OUVRAGE
SA MIMHOLE
CONDUITE D'OPÉRATION
ARBOTECH

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - TEMA ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - ARBOTECH
BET STRUCTURE - Stebat
BET FLUIDES - VEYREINC

SURFACE DE PLANCHER :
2 331 m²

COÛT DES TRAVAUX
4 295 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
5 230 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : juillet 2018
LIVRAISON : février 2020
MISE EN SERVICE : mars 2020



Transparence et dynamisme

C'est sur une parcelle de 7 000 mètres carrés, dans un secteur économiquement très dynamique -le Parc Altaïs- que Mobilis a fait le choix d'implanter son siège social. Nul ne saurait demeurer insensible à l'effet visuel provoqué par cette architecture. Moderne, minimaliste, lignes épurées, composées de façades élancées et de longues horizontales qui attirent le regard. Le client avait des attentes précises dans le cadre de la commande : un design qui doit composer avec l'identité de l'entreprise, une silhouette du bâtiment qui dégage de l'agilité, de l'ouverture, de la sobriété, avec un étalement sur le terrain et des perspectives lisibles. "C'est un bâtiment à l'esthétique efficace, résume Franck Bosch, un des fondateurs de l'agence Tema. Cette implantation donne à voir largement à l'intérieur de la construction, ce qui traduit l'idée de transparence sur l'activité qui se déroule à l'intérieur." Sise sur deux étages, l'organisation permet de réduire les circulations verticales et d'optimiser les déplacements au sein du bâtiment. Au-dehors, les modénatures blanches soulignent cette élégance naturelle, que met en lumière un dessin évoquant un jeu de boîtes séparées par des corniches, ainsi qu'un plateau intermédiaire. Des bardages métalliques, au rez-de-chaussée, font glisser le regard vers la terrasse, munie de garde-corps vitrés et ceinte de deux arches respectant la logique structurelle du bâtiment, renforçant un peu plus l'idée de transparence et de convivialité. Une salle de sport vient se loger sous cette terrasse, offrant aux salariés un cadre de travail qualitatif. On retrouve ainsi un peu l'esprit "Silicon Valley".

Faites vos valises !

"Ce sont en réalité deux bâtiments imbriqués l'un dans l'autre, confirme Morgane Claudon, architecte à l'agence Tema. L'atelier de production est légèrement plus élevé que le bâtiment de bureaux, et il semble donc l'envelopper au niveau de leur jonction." Les girations en sortie de bâtiment, les surfaces réservées aux livraisons et la pente de chargement qu'empruntent les camions ont été pensées pour être au plus pratiques, au plus rapides, contiguës à la route, mais discrètement effacées par les volumes de la structure. La logique de flux doit ici primer au regard des allées et venues des camions pour les livraisons. La partie atelier, immense, abrite les presses à injection plastique permettant la fabrication des produits. Sur le sol en béton ciré s'activent les ingénieurs et les machines, dans une atmosphère qui oscille entre conception artisanale et processus industriel. "Le chariot élévateur reprend les poteaux structurels du bâtiment, ce qui ajoutait une complexité au projet, précise Franck Bosch. Cela a aussi eu une incidence sur sa forme globale."

Intérieurs productifs

L'accueil de la partie bureaux se voulait d'abord un hommage à l'histoire de Mobilis et un clin d'œil au rêve américain. On notera que les bannettes des employés sont intégrées dans de vieilles boîtes aux lettres américaines, avec un effet vintage plutôt réussi. Les fauteuils évoquent ceux des bars-lounges, et le mobilier celui des aéroports internationaux. La présence de carrelages bois optimisent l'acoustique et le couloir se

distingue par une longue trame de distribution, entre les parois vitrées des bureaux, simplifiant ainsi la circulation et offrant des zones multi-usages sur les côtés. L'aménagement intérieur des bureaux se veut contemporain, presque décalé. Les espaces sont spacieux, éclairés par la lumière du jour et l'un d'eux est consacré à la présentation des produits, façon show-room. Les capsules vitrées qui renferment les bureaux donnent la sensation de s'accrocher à cette circulation centrale. La modularité des espaces de bureaux participe aux valeurs intrinsèques de Mobilis, à un effet de mouvement perpétuel dans une optique claire : que l'esthétique recoupe l'usage. Les nouveaux modes de travail sont les bienvenus au sein de la société. Un espace est dédié à l'open-space, un autre aux incubateurs de start-up, sans compter la partie Recherche et Développement, avec prototypage, précédant la confection des valises, sacs, sacoques, étuis, coques, mais aussi une salle équipée d'un matériel vidéo -ultra haut de gamme-, permettant de dévoiler et d'expliquer les produits aux clients par le biais du numérique. En somme, voilà une architecture qui a plus d'un tour dans son sac.



1



2



3

1 - Le bâtiment est implanté au cœur du parc d'activité Altaïs

2 - L'accès principal

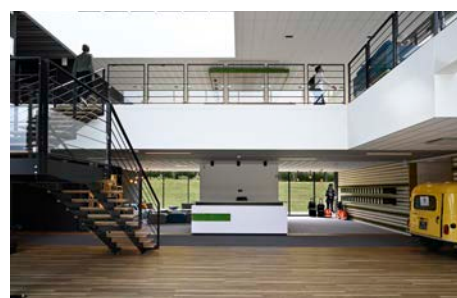
3 - Les bureaux sont situés à l'étage et la fabrication au rez-de-chaussée

4 - Accueil des bureaux

5 - Vue intérieure de l'étage

6 - Espace des bureaux

7 - Façade sur l'avenue Altaïs



4



5



6



7

Embellir le cœur d'un village...

Jadis zone de circulation et de stationnement automobile, très minérale et peu accueillante, la place centrale d'Héry-sur-Alby s'est véritablement métamorphosée ! La livraison des récents aménagements paysagers s'inscrit dans le cadre d'un travail de réflexion et d'accompagnement où le CAUE de Haute-Savoie, la société d'économie mixte Terractem, les paysagistes concepteurs Denis Roptin et Christophe

Veyrat-Parisien ont permis la requalification du centre-village. Débutés en 2014, sous la nouvelle équipe municipale portée par le maire Jacques Archinard, les travaux se sont terminés en 2020, et ceci malgré la crise sanitaire.

Héry-sur-Alby a ainsi retrouvé une "centralité" forte, favorisant le lien social et les déplacements doux, tout en conservant une identité de village rural à l'orée du parc naturel des Bauges.

mots clés

rue et place
espace public
environnement

adresse

Place du Village
74540 Héry-sur-Alby

HÉRY-SUR-ALBY

AMÉNAGEMENT DU CENTRE-BOURG DE HÉRY-SUR-ALBY

MAÎTRE D'OUVRAGE
MAIRIE DE HÉRY-SUR-ALBY
CONDUITE D'OPÉRATION
TERRACTEM

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
PAYSAGISTES CONCEPTEURS
CHRISTOPHE VEYRAT-PARISIEN
ET DENIS ROPTIN
POINT DE VUE PAYSAGE
BET VRD - ALP'VRD

SURFACE AMÉNAGÉE :
9 600 M²

COÛT DES TRAVAUX
996 824 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : septembre 2019
(1^{ère} tranche) - juin 2020 (2^{ème} tranche)
LIVRAISON ET MISE EN SERVICE : décembre
2019 (1^{ère} tranche) - décembre 2020
(2^{ème} tranche)





1



2



3



4



5

Valorisation globale du centre-village

Héry-sur-Alby compose parmi ces communes de l'agglomération annécienne qui ont la côte ! Elle est passée d'une démographie de 700 habitants à plus de 1 000 en moins de vingt ans, avec des conséquences non négligeables en termes de trafic routier. La circulation sur la départementale franchit désormais la barre des 4 700 véhicules par jour... contre 1 600 en 2005, avec 5 % de poids lourds. "Nous pensions être un village, et on nous a montré qu'on le traversait sans y entrer. C'est pourquoi ce projet était au cœur des orientations de notre mandat, avec une vraie réflexion sur les flux", témoigne le maire de la commune, Jacques Archinard, avant de reprendre : "Nous avons opté pour la sécurisation des déplacements, pour le maintien de la capacité de stationnement, mais hors de portée de la place centrale, et pour la création de lien social grâce aux usages que permettent ces aménagements..." Et si l'idée était de conférer à cette fameuse place sa symbolique première de centralité, il fallait aussi l'articuler avec des cheminements doux, et pour les personnes à mobilité réduite, sans pour autant l'isoler de la route qui traverse Héry-sur-Alby. En 2017, un premier chantier s'achève, celui de l'Espace Bauges, qui opère le lien entre la mairie, l'école, les résidents du foyer d'accueil médicalisé et les riverains. Un triangle de verdure arboré participe de cette philosophie où la mixité sociale et intergénérationnelle est mise à l'honneur. En 2019, deuxième chapitre : l'Espace Nord, un lieu entièrement repensé avec le déplacement du monument aux morts, la création d'un nouveau stationnement (22 places), l'installation de deux "bains de soleil" ouvrant des vues sur le Semnoz et le Parmelan. "Aménager cette place, c'était aussi l'occasion de mettre en valeur l'architecture du centre-village", précise le premier édile, Jacques Archinard. "Il y a l'ancienne école, devenue aujourd'hui l'école de musique, la bibliothèque, et bientôt une maison d'assistantes maternelles, mais aussi la maison de la paroisse, où logeait le curé, qui jouxte l'église et qui est à l'heure actuelle le bâtiment de la mairie. C'était véritablement un projet de valorisation globale du centre-village, pas seulement un travail sur le paysage."

Un travail d'équipe

Au fond, qu'est-ce qu'une place centrale ? Quel est son rôle, quels sont ses usages, quelles sont ses perspectives ? Ce travail fondamental de réflexion, qui a porté sur l'histoire, les enjeux, et l'avenir de la commune, a nécessité une profonde introspection pour les acteurs impliqués dans le projet. Il fut conclu que la place centrale devait incarner un cœur de village où l'on a envie de s'arrêter, de musarder dans l'espace public, de contempler la végétation et les points de vue, de flâner aux abords d'édifices qui recèlent des détails architecturaux... La place devait aussi être capable d'accueillir des manifestations communales et associatives, des événements pour les scolaires, des concerts (des réseaux d'eau et d'électricité ont été installés), et un marché de producteurs locaux. "Lors de la phase opérationnelle, la SEM Terracem a joué le rôle d'assistant à maîtrise d'ouvrage, et les paysagistes concepteurs ont su s'adapter au budget fixé au départ, en se montrant vraiment créatifs, toujours à l'écoute. Ils ont été les magiciens de ce projet", souligne Pierre Francillard, ancien premier-adjoint.

Place des sens

Avec ses assises en bois, ses arbres remarquables, tel que l'imposant tilleul inscrit au PLUi et qui domine la place centrale, le jeu de pelouse et de déclivité, mais aussi la scène en béton derrière la mairie, l'esprit de convivialité est au rendez-vous ! En ce qui concerne les aménagements paysagers, la grande réussite de la place est sans aucun doute sa singularité, son appel à rester et contempler les points de vue, évoquant une nostalgie des places d'autrefois, grâce à de subtiles plantations de massifs de fleurs et d'arbustes, mais aussi par la présence d'une végétation de jardin. "Il était nécessaire de garder un caractère champêtre, en y plantant des rosiers, des graminées, des plantes vivaces, des saules, des géraniums alpins et des pommiers à fleurs", précise le paysagiste concepteur, Denis Roptin. Ces compositions florales et arbustives sont en cohérence avec les espaces réhabilités de la place, dont l'enrochement du parapet de pierres, qui rappelle le muret existant jadis, ou encore ces palissades en bois qui sont un clin d'œil à l'esprit rural de la commune. Le revêtement des cheminements alterne entre gravillons, béton désactivé, sable stabilisé, et espaces enherbés, recréant une atmosphère sereine et pittoresque où chacun peut trouver son bonheur. Chants d'oiseaux, bruits feutrés du vent dans les feuillages, crissements des pas sur le sable, effluves des bosquets de fleurs, présence du bois et panorama sur les montagnes... voici décidément une place où la vue, les odeurs, l'ouïe et le toucher sont toujours sollicités !

1 - Un mur en pierres crée une limite physique avec la route

2 - La place est bordée par la route départementale qui conduit au massif des Bauges

3 - Le bâtiment de l'ancienne école et la mairie

4 - L'aménagement met en relation l'ensemble des équipements publics

5 - Un nouvel espace de centralité au cœur du village

Au-delà du pont de Fillinges...

Au carrefour de l'axe Annemasse-Samoëns et de l'accès à la Vallée Verte, le pont de Fillinges enjambe la Menoge et symbolise l'entrée de village. Le projet a une portée d'aménagement global de première importance pour Fillinges, village de 3 500 habitants, en plein développement démographique de par sa proximité avec Genève (seulement 17 kilomètres). Pour répondre aussi bien aux enjeux de mobilité que d'écono-

mie locale, la commune a fait le choix de construire un parking relais, mais surtout de réaliser une halle qui borde la route, d'une surface de 900 mètres carrés, permettant d'abriter six emplacements commerciaux, un espace voyageur pour les utilisateurs du bus, ainsi que des toilettes publiques. Laissons la voiture et suivons l'architecte du projet, Olivier Poulet, de l'agence NBO architectes associés.

mots clés

infrastructure
bois
transport

adresse

Pont de Fillinges
74250 Fillinges

FILLINGES



HALLE DU PONT DE FILLINGES

MAÎTRE D'OUVRAGE
Mairie de Fillinges

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - OLIVIER POULET
NBO ARCHITECTES ASSOCIÉS
ÉCONOMISTE - OPUS INGÉNIERIE
BET STRUCTURE - CHARPENTE CONCEPT/
BET GIRALDON
BET FLUIDES - ARIA FLUIDES
SURFACE DE PLANCHER :
900 m²

COÛT DES TRAVAUX
703 500 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
1 110 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : septembre 2019
LIVRAISON : décembre 2020
MISE EN SERVICE : juillet 2021





1



2

1 - La structure de la halle est réalisée en bois local

2 - Le projet s'insère dans un secteur en fort développement

3 et 6 - La halle est associée à un aménagement des espaces publics

4 - La halle est implantée en bordure de la RD 907 dont elle est isolée par un système de mur

5 - Le projet est associé à un parking-relais



3



6



4



5

Un peu d'histoire-géographie...

À l'origine de la réflexion de ce projet, il y a la topographie du village de Fillinges, morcelé entre le chef-lieu, positionné en hauteur (avec son église et sa mairie), tandis que les commerces se trouvent au Pont de Fillinges, point névralgique de l'économie de la commune, entourée par les bassins d'habitations qui se répartissent sur les différents hameaux (Juffly, Mijouet, La Plaine...). Une géographie qui n'est pas simple à appréhender du premier regard. À l'endroit même du carrefour qui donne aujourd'hui sur le parking-relais s'étendaient des bassins de pisciculture, ainsi qu'un restaurant populaire appelé "Chez Rigaud". Et si l'on remonte davantage dans le temps, au cours des années 30, un projet de ligne de tramway partant du Pont de Fillinges pour rejoindre Habère-Poche ne fut jamais achevé. Aujourd'hui, 25 000 voitures fréquentent au quotidien la route qui traverse le village. Autant de preuves que les enjeux du transport, de la sécurité des piétons, et du stationnement à cet endroit-ci sont prégnants... "Ce projet de halle commerciale et de parking-relais sécurise l'entrée de village, témoigne l'architecte Olivier Poulet. Nous sommes dans une commune articulée par une multiplicité de réseaux routiers, l'idée première était donc de ramener

de l'aménité à ce lieu." La création d'un terre-plein central, couplé à un giratoire et à une volonté de rétrécissement de la route a permis de réduire le risque d'accident. "L'ambition de cet aménagement est double, résume Olivier Poulet, à la fois encadrer et apaiser la circulation, mais aussi développer l'activité commerciale de Fillinges, en invitant les usagers à s'arrêter pour devenir clients des commerces locaux." À ces enjeux se sont ajoutées des considérations paysagères, avec la volonté de garnir d'arbres le pourtour du parking.

...et beaucoup d'architecture...

Premier défi à relever : des fondations à bâtir en zone inondable, sur un sol de remblais et où les variations de niveaux s'avèrent contraignantes. Si la halle commerciale présente l'intérêt d'être un abri les jours de pluie et de vent, ainsi qu'un espace de circulation très agréable, elle a surtout l'avantage d'avoir été réalisée avec du bois de la commune de Fillinges. La charpente, élevée, avec l'aide du bureau d'études Charpente Concept et de l'entreprise Roux, tient selon une structure élégante et sobre, composée de poteaux moisés en mélèze, permettant de soutenir les arbalétriers et d'offrir une excellente résistance aux intempéries. Ces poteaux agissent à la façon de portiques, implantés en enfilade, créant une identité architecturale forte et un effet d'intériorité. L'absence de poinçons, comme de poutres horizontales, octroie une libération remarquable de l'espace, notamment en hauteur. "Les commerces ont vocation à se greffer au squelette du bâtiment sous forme de "boîtes", modulables et évolutives, en fonction des besoins. Cela fait partie de l'originalité de ce projet", assure Olivier Poulet. L'ossature en bois, renforcée par des contreventements discrets, est éclairée par des luminaires insérés dans les arbalétriers, tandis que les avancées de toiture bois sont dessinées en hutteaux, ce qui évite une monotonie de la façade. Une poutre sous-tendue porte la structure et masque les éléments d'acier qui renforcent la charpente.

...sans oublier la philosophie !

"La vérité de construction demandait ici de mettre une matière brute, sans fioriture ni ornementation excessive. L'élément bois devait donner toute sa noblesse à un bâtiment dont la présence métamorphose l'entrée de village. C'est le sens même de cette architecture", évoque Olivier Poulet, passionné par la philosophie de l'architecture et qui enseigne au Swiss Design Center. À cette présence du bois vient s'agréger, au pied du pignon de façade, un mur d'empierrement qui sert de parapet. Si le bâtiment arbore un épannelage tout en longueur, il forme un angle en son milieu, pour ne pas s'inscrire en parallèle de la route, et ouvrir une esplanade à ceux qui souhaiteraient flâner sur les lieux, ainsi que dans les commerces de la halle : à savoir un poissonnier, un vendeur de produits régionaux, une épicerie fine et un pizzeria. Ce dernier disposera par ailleurs d'une terrasse sur la placette en béton désactivé. Des toilettes publiques sont prévues, et des passages latéraux ouvrent des circulations efficaces entre les commerces. Il n'y a donc plus aucune excuse pour ne pas s'arrêter au pont de Fillinges !

Chambres avec vue

Dans le cadre du développement de la Zone d'aménagement concertée (ZAC) Étoile Annemasse-Genève, qui s'étend sur plus de 19 hectares, la construction d'un hôtel avait été actée, en face de la gare, dans un quartier en pleine métamorphose. Le projet de ce Novotel, porté par la société Cogépar et réalisé par Bouygues Immobilier, avec l'intervention de l'architecte Dimitri Roussel, contribue à offrir un hébergement hôte-

lier de grande qualité, d'une capacité de 102 chambres. Réparti sur six niveaux, l'établissement permet en outre d'accueillir une clientèle autre que celle de l'hôtel, grâce à une salle de réunion, un bar et un restaurant au rez-de-chaussée, mais aussi, au dernier étage, un espace de séminaire, une salle de fitness, et un bar doté d'une terrasse avec une vue à 360°.

mots clés

tourisme
logement
urbanisme

adresse

ZAC Étoile - rue du Docteur F. Baud
74100 Annemasse

ANNEMASSE



HÔTEL NOVOTEL À ANNEMASSE

MAÎTRE D'OUVRAGE
BOUYGUES IMMOBILIER
CONDUITE D'OPÉRATION : CETIS MP

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - DREAM
ÉCONOMISTE - CAMPANA
BET STRUCTURE - COGECI
BET FLUIDES - PHILAE
BET ACOUSTIQUE - ACOUPHEN
AUTRES BET - QUALICONSULT (CONTRÔLE)
VP & GREEN ENGINEERING (FAÇADES)

SURFACE DE PLANCHER :
4 200 M²

COÛT DES TRAVAUX
7 800 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : novembre 2018
LIVRAISON : décembre 2020
MISE EN SERVICE : juin 2021



Stratégie d'ouverture

L'hôtel Novotel Annemasse Centre - Porte de Genève a ouvert ses portes en décembre 2020. La stratégie du Conseil communautaire d'Annemasse, en amont, était de redynamiser le quartier de la gare et de continuer à lui donner sa cohérence en matière d'intermodalités, de logements, de bureaux et d'accueil d'un public varié. Par conséquent, un Contrat de promotion immobilière (CPI) a été passé entre Bouygues et l'entreprise Cogépar puis, via un contrat de franchise, avec Novotel. Des commerces s'implanteront par ailleurs dans le bâtiment proche du Novotel, jouxtant la gare et les stationnements. Ce sont les raisons pour lesquelles cet hôtel est un bâtiment signal, qui doit tenir son rôle aussi bien de jour que de nuit. "Notre projet se veut ouvert au nouveau parvis de la gare et à ses utilisateurs : les voyageurs à la recherche d'un hébergement mais aussi les usagers locaux et ceux de la métropole", évoquent les architectes de l'agence Dream. "Le rez-de-chaussée, interface privilégiée entre le programme bâti et l'espace public, est largement ouvert sur la place grâce à de larges baies vitrées qui viennent créer des effets de transparence et connecter l'espace intérieur à l'espace extérieur."

Hommage au patrimoine architectural

Le bâtiment assume une ambition architecturale où prime le matériau béton, avec un dessin contemporain et sobre. "L'enveloppe du bâtiment se constitue d'une double peau minérale, et sa silhouette concorde avec l'identité et l'histoire d'Annemasse, bien que le style demeure épuré", décrit Marie Bourcet, directrice de programme au sein de Bouygues Immobilier. Un squelette de corniches et de colonnes en béton préfabriqué rend hommage au patrimoine et à l'héritage néoclassique annemassien. À cela s'ajoute une deuxième peau, véritable enveloppe thermique du bâtiment, constituée d'un revêtement minéral avec deux tons "terre" et des menuiseries en aluminium calepinées de manière aléatoire. Le sommet du bâtiment arbore un couronnement métallique, une toiture casquette qui tranche avec la volumétrie générale, afin d'abriter la salle de séminaire, la salle de fitness, le bar et sa terrasse panoramique. La singularité de ce volume en rapport au reste du bâtiment fait figure de tête de proue. Sur la façade, les fenêtres en StoVentech Glass® confèrent un apparent continuum au vitrage entre chaque niveau.

Ambiance plurielle

Au rez-de-chaussée, l'accueil est dessiné dans un style chic et détendu, avec un espace de restauration destiné aux clients de l'hôtel, aux passants ou aux passagers en attente de leur train. La salle peut aussi servir d'espace de travail partagé grâce à la modularité des tables. L'ambiance pourrait sembler quelque peu studieuse, avec des choix de couleur sobre, dont ces grands rideaux gris perle qui forment un dégradé sur les parois en béton brut, si la décoration n'apportait pas une multitude de détails chaleureux, avec des luminaires suspendus, une grande hauteur sous plafond, un sol en parquet, des étagères originales agrémentées de livres et d'objets cocasses. S'y ajoutent des tubes d'aération en aluminium qui traversent agréablement la pièce. La décoration d'intérieur, réa-



1 - L'hôtel s'inscrit dans le projet urbain de la ZAC Étoile

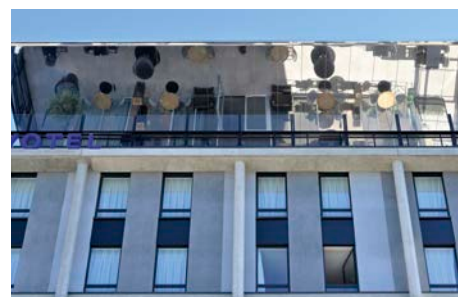
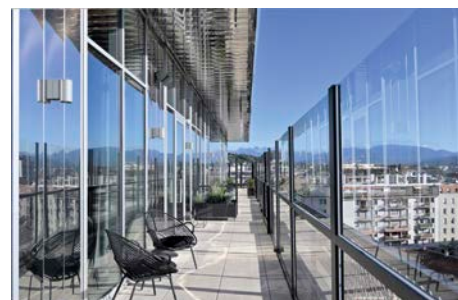
2, 3 et 4 - La terrasse et son avant-toit réfléchissant

5 - Le bar s'ouvre sur la place de la gare réaménagée

lisée par les architectes du projet et les décorateurs Blanchet d'Istria, a été travaillée, tantôt elle déboussole, tantôt elle s'efface, de telle sorte qu'elle interroge presque toujours le regard. En témoigne le choix des papiers peints au rez-de-chaussée comme au dernier étage, qui alternent entre motifs exotiques et nuages en filigrane. Dans les chambres, les murs revêtent des tonalités de bleu turquin ou de rouge terracota, avec des photographies de paysage en 3D dominant le lit. Le mobilier est en métal et en stratifié, avec des volumes ergonomiques. Les salles de bain sont grandes et bien pensées, tout comme les volumes généraux. Les façades latérales du bâtiment donnant sur les rues du Dr Favre et du Dr Francis Baud sont plus adaptées car elles offrent aux clients davantage d'intimité que la façade côté parvis. Globalement, les vues sur les montagnes alentour, au-delà des espaces urbanisés, donnent beaucoup de charme à ces chambres.

Miroir céleste

Au dernier étage, le matériau béton s'estompe, laissant place à la structure métallique et à la prééminence du vitrage. La salle de fitness communique avec la terrasse, ornée d'oliviers en pots, équipée de tables en bois protégées du vent par des vitres ajustables, intégrées à même les garde-corps. Les parois du couronnement sont en lames d'aluminium, avec un avant-toit constitué en panneaux d'Alucobon® qui s'avance à la façon d'une aile argentée, réfléchissant la lumière, mais surtout le passage des piétons et des véhicules sur l'avenue, huit étages en contrebas ! Ce grand effet de miroir révèle toute la dimension cinétique du nouveau parvis de la gare, et l'avant-toiture permet, les jours d'intempérie et de grand vent, d'abriter les clients. Sur ce toit, la ville se transforme en film, elle raconte son histoire de mouvements, de trains qui passent, ses destinées anonymes et ses nuits à l'hôtel.



Références est une publication du CAUE de
Haute-Savoie
Siège social : L'îlot-S - 7 esplanade Paul Grimault
74000 Annecy
Tél : 04 50 88 21 10
www.caue74.fr

Responsable de la publication :

Arnaud Dutheil, Directeur du CAUE

Rédaction : Grégoire Domenach, journaliste

Crédit photographique :

Béatrice Cafieri, photographe

Conception graphique :

Maryse Brion, CAUE

N°ISSN : 2553-2782. Publication annuelle gratuite
imprimée en 800 exemplaires Octobre 2021

Reproduction même partielle interdite.

